

FONDA- TION GANDUR POUR L'ART



Rapport annuel

22

C'est dans un monde mouvant, un monde de changements sinon de bouleversements que 2022 nous a engagé, et c'est avec un regard humaniste, sans doute plus réflexif qu'à mon habitude, que je tiens à amorcer cette introduction à nos activités de l'année. À l'heure où se confrontent de nombreux idéaux, je souhaiterais opposer au culte de la différence notre héritage commun. Un lien entre personnes et civilisations que je m'applique à comprendre, à intégrer et à défendre quotidiennement depuis mon enfance en tant qu'occidental élevé à Alexandrie. Un message pour la jeunesse alors que s'annoncent de nombreux défis.

**« À l'heure où se confrontent de nombreux idéaux,
je souhaiterais opposer au culte de la différence
notre héritage commun. »**

L'Antiquité, souffle originel de la collection et berceau de l'humanité, constitue un ancrage fondamental. Il s'agit de saisir l'importance de la Méditerranée et de l'Orient dans le développement de notre civilisation et d'appréhender les croisements visuels, intellectuels, religieux et spirituels nés de la civilisation pharaonique et incorporés par la suite aux cultures antiques grecque et romaine. Une analyse de ces influences est notamment au cœur de la dernière publication de la Fondation, dirigée par Isabelle Tassignon, conservatrice de l'archéologie classique. À travers ce quatrième catalogue des collections, et premier ouvrage dédié aux objets d'archéologie classique, le lecteur est emmené à la découverte des déesses et dieux vénérés des Grecs et des Romains, et des artefacts que ces esthètes collectionnaient il y a plus de 2000 ans.

Mais cette foi en l'universalité du patrimoine s'étend également à nos activités de mécénat et nos recherches sur la provenance d'objets archéologiques. Chaque jour est l'opportunité de poursuivre nos démarches afin de garantir l'intégrité des collections et encourager une meilleure sauvegarde du patrimoine culturel. Nous avons ainsi pu constater une prise de conscience des États dans la défense du patrimoine, et des mesures effectives de respect des lois dans les pays sources : des causes que nous continuerons de défendre avec détermination.

L'année 2022 s'est aussi distinguée par des événements marquants dans la diffusion des collections. J'aimerais ici en retenir l'invitation de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à venir habiter ses murs le temps d'un été. L'exposition *Au cœur de l'abstraction. Collection de la Fondation Gandur pour l'Art*, dont le commissariat a été adroitement mené par notre conservateur Yan Schubert, a permis de révéler un ensemble significatif d'art abstrait placé aux fondements de la collection beaux-arts. Ce fut un immense privilège de redécouvrir ces œuvres si familières en un lieu qui, pour tout collectionneur, relève du mythe.

Nourrir, préserver et faire découvrir les cinq collections de la Fondation serait impensable sans le travail d'une équipe efficace, enthousiaste et soudée. Je tiens ainsi à saluer l'implication de tous nos collaborateurs et de nos membres du Conseil, ainsi que la ténacité et le dynamisme avec lesquels ma vice-présidente Carolina Campeas Talabardon œuvre à la concrétisation de toutes nos actions.

Jean Claude Gandur
Président fondateur

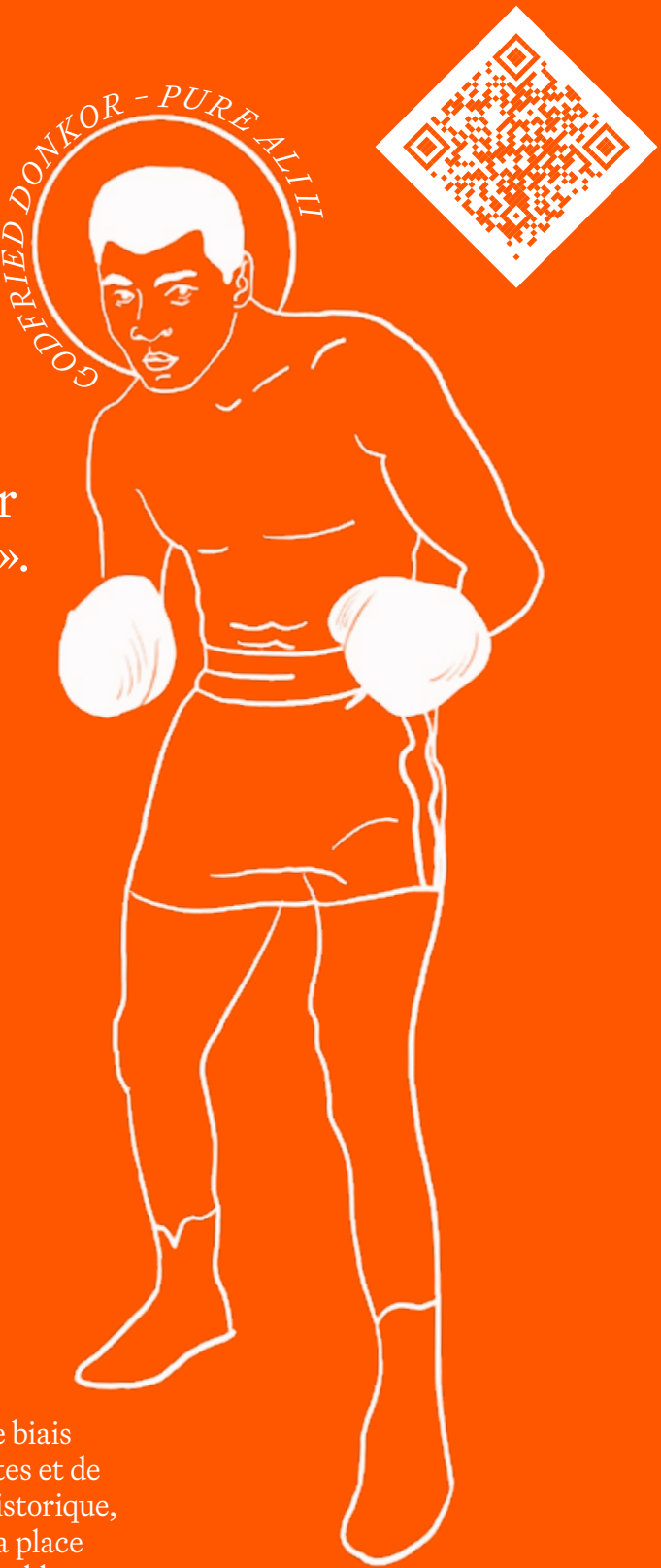
Mot du Président	
Publication et médiation	
Un mois, une œuvre	1
En aparté	
Clara, Anouck et Tanguy Talabardon	
Journal de bord	2
Soutiens et bourses	4
Archéologie	
Un essai du D ^r Isabelle Tassignon	
Les antiquités classiques. I. Déesses et dieux ; II. Deliciae	6
Archéologie	
Un essai du D ^r Xavier Droux	
Le dieu Râ sous le soleil de Paris	9
Les prêts de la collection archéologie	13
Médiation	
Espace d'exposition	19
Ethnographie	
Un essai du D ^r Isabelle Tassignon	
Rainettes précolombiennes	20
Art contemporain africain et de la diaspora	
Un essai de Olivia Fabmy	
Inside Out	24
Arts décoratifs	
Un essai du D ^r Fabienne Fravalo	
Délicats, tendres et joufflus...	
Les charmes de l'enfance en sculpture	28
Le prêt de la collection arts décoratifs	32
Beaux-arts	
Un essai de Yan Schubert	
Au cœur de l'abstraction La Fondation Maeght accueille la Fondation Gandur pour l'Art	34
Beaux-arts	
Un essai de Bertrand Dumas	
Die Form der Freiheit : Internationale Abstraktion nach 1945	38
Les prêts de la collection beaux-arts	44
Conseil de Fondation & collaborateurs	60
Traductions	62
Rapport de l'organe de révision	70
Remerciements	
Crédits et légendes	

Un mois, une œuvre

L'actualité de la Fondation Gandur pour l'Art est rythmée par la publication de l'«Œuvre du mois».

Cet exercice de documentation fouillée voit un objectif simple : vous emmener à la découverte des trésors de la Fondation.

- Douze articles mis en ligne chaque année pour en apprendre plus sur une œuvre ou un objet issu de l'une des cinq collections déposées à la Fondation.
- Une recherche approfondie, documentée et inédite de chacun et chacune des conservateurs, conservatrices et assistantes conservatrices.
- Des articles illustrés par le biais d'images, de plans, de cartes et de détails selon le contexte historique, la symbolique ou encore la place d'une œuvre dans un ensemble.
- À chaque parution, une newsletter par email ainsi qu'une vidéo explicative et un quiz sur les réseaux sociaux.



Journal de bord

Clara, Anouck et Tanguy
Talabardon

À l’occasion d’un voyage familial en automne 2022, nous avons eu la chance de pouvoir nous rendre en Égypte et de rencontrer, en parallèle au circuit touristique, les archéologues dont les projets sont soutenus par la Fondation.

D’Assouan aux pyramides de Gizeh, en passant par Abou Simbel, Louxor et Saqqâra, nous avons pu découvrir l’immensité de la civilisation égyptienne.

Baignés depuis enfants dans des histoires emplies de mythologie, de contes de fées et de dieux, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir les vestiges d’un de ces mondes mythiques. À défaut de fées, de licornes et de géants, les pharaons ont, eux, bel et bien vécu. S’étendant sur plus de 3 millénaires et ayant vu le règne de 200 pharaons, l’Égypte antique est l’une des plus importantes civilisations qui ait existé.

L’Égypte est un des rares pays dont les merveilles sont déjà ancrées dans notre imaginaire, et l’on se demande bien comment on pourrait être surpris. Ne vous détrompez pas, nous l’avons été, encore, encore et encore. Peu de mots existent pour décrire combien nous avons été éblouis par les différents monuments funéraires et tombeaux: l’ampleur des constructions, l’ingénierie employée, l’effort et la force qui ont été nécessaires, les couleurs, les nombreux détails...

audience, l’attention qu’il a porté à nos questions et l’intimité du lieu firent de cette visite un moment privilégié qui restera marqué dans nos mémoires.

*

Le quiz de Memnon

Le lendemain, nous eûmes la chance de nous rendre sur le site des Colosses de Memnon et de rencontrer la D^{re} Hourig Sourouzian. Sa passion et sa dévotion pour les fouilles archéologiques et les Colosses de Memnon nous ont impressionnés. De plus, l’ambiance chaleureuse, la gentillesse de la D^{re} Sourouzian et ses questions quiz rendirent la visite divertissante et très agréable.

*

Les pyramides de Saqqâra

Nous avons terminé notre périple, par une visite sur le site de Saqqâra, menée par le professeur

Époustouffant, fascinant et magnifique... À plusieurs reprises, nous en avons eu le souffle coupé. La prochaine tombe était toujours plus spectaculaire et richement décorée que l’antérieure, et les rangées de colonnes des différents temples étaient toujours de plus en plus grandes et imposantes. Les couleurs vives qui ont survécu des millénaires, cachées dans le ventre des pyramides ou sous terre, et la lumière jouant sur les murs, de jour, au crépuscule ou de nuit, donnèrent une nouvelle dimension aux différents vestiges.

*

La tombe d'un artisan

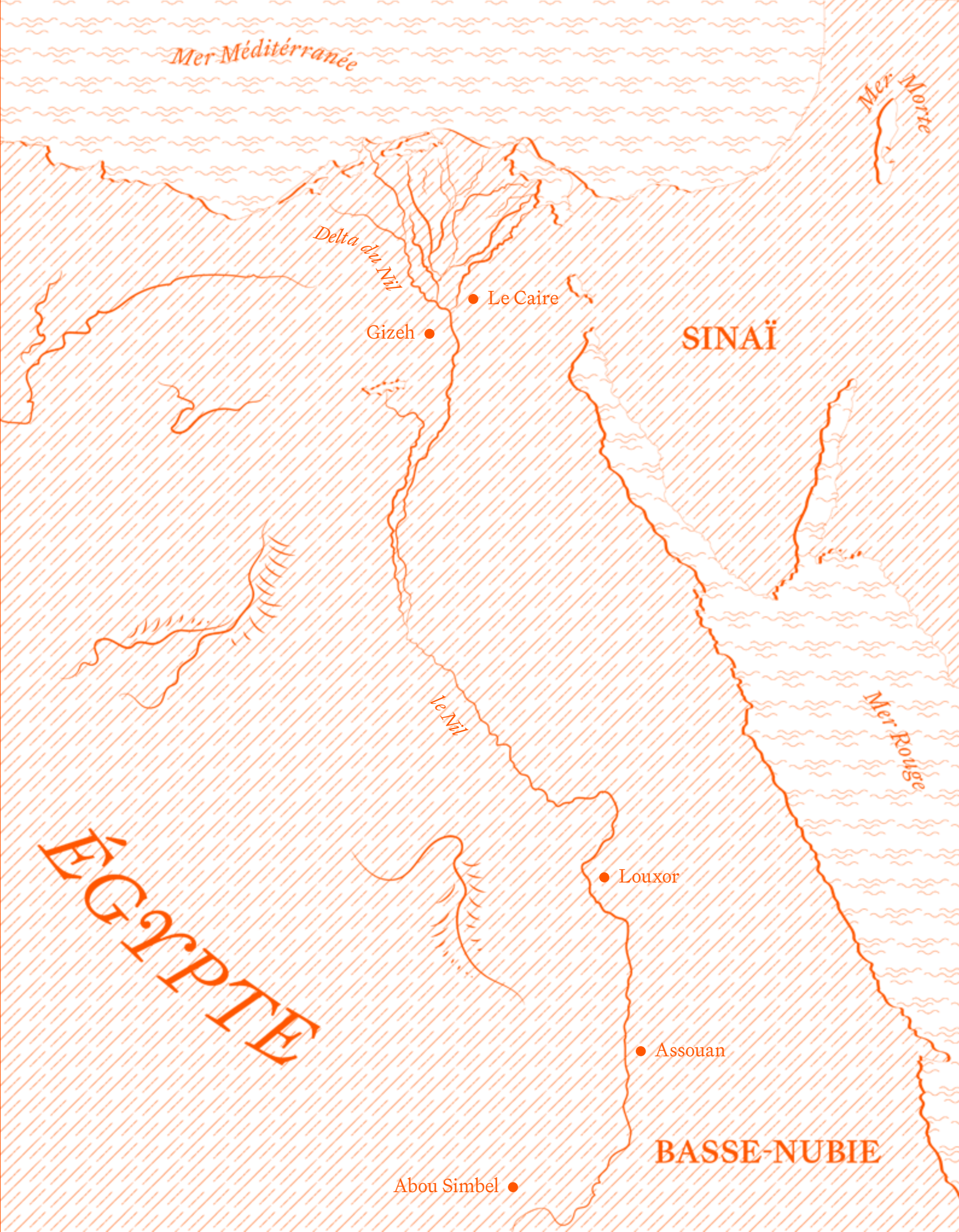
À Louxor, anciennement Thèbes, nous avons eu l’opportunité de visiter l’une des tombes de la vallée des artisans. Visite conduite par le D^r Cédric Larcher, dont la Fondation soutient la mission archéologique dans la tombe de Néferhotep à Deir el-Medineh. Ne pouvant pas visiter la tombe TT 216, le D^r Larcher nous a emmenés avec lui au cœur de l’une des tombes des nombreux artisans qui ont construit les vallées des rois et des reines. Ses explications adaptées à son

Philippe Collombert, directeur de la Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra.

Malheureusement, nous n’avons pas pu accéder au site, que la mission fouille, pour des raisons administratives. Toutefois, le professeur nous a emmenés découvrir la pyramide rouge, le complexe de Djoser ainsi que la pyramide rhomboidale.

Accompagnés par le professeur et ses explications fascinantes, ces visites ont pris une dimension que nous n’avions jamais pu imaginer. La visite du Sérapéum fut un des moments forts de notre séjour à Saqqâra.

Ce voyage inoubliable n’aurait pas été le même sans la gentillesse et les explications des différents archéologues. Leurs histoires ont permis de faire vivre chacun des endroits. Nous resterons marqués par la beauté et l’aspect majestueux des lieux ainsi que les couleurs, les odeurs, la nourriture et la culture de ce pays.



Soutiens

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE DU LOUVRE
Paris, France

↓

Entretien et mise en valeur
des 86 grandes statues qui ornent
la cour Napoléon et les ailes
du **Palais du Louvre**

Somme allouée € 53'000.-

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Suisse

↓

Soutien à la Chaire UNESCO en droit
international de la protection
des biens culturels

Somme allouée CHF 50'000

JULIETTE EVEZARD
Docteure en Histoire de l'Art
Chercheuse associée au Laboratoire
ECCLA, Université Jean Monnet,
Saint-Étienne, France

↓

Contribution à la publication,
aux éditions Les presses du réel,
de l'ouvrage *Un Art Autre : le rêve
de Michel Tapié*, sur le fameux
critique d'art, marchand
et collectionneur français

Somme allouée € 4'500.-

UNIVERSITÉ SENGHOR
Égypte

↓

Université internationale de langue
française au service
du développement africain

↓

Soutien à la tenue du colloque
*De la pierre au papier, du papier au
numérique* (sous-thème *Quels moyens
de sauvegarde de l'écrit ?*)

Somme allouée € 5'000.-

MIRIAM SCHEFZYK
Associate Curator au département
Sculpture and Decorative Arts
J. Paul Getty Museum,
Los Angeles, États-Unis

↓

Soutien à la publication, aux éditions
Mare et Martin, du livre
*Migration und Integration im Paris
des 18. Jahrhunderts. Martin Carlin
und die deutschen Ebenisten*

Somme allouée € 2'000.-

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
Suisse

↓

Soutien à l'enseignement
de l'égyptologie (Histoire religieuse
et langue hiéroglyphique) au sein
de la Faculté des Lettres
et des sciences humaines
de l'Université de Fribourg

Somme allouée CHF 15'000.-

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Suisse

↓

Mission archéologique
franco-suisse de Saqqâra

↓

Soutien à la mission franco-suisse
de Saqqâra, sous la direction
de Philippe Collombert, professeur
à l'**Université de Genève**, pour
les travaux de restauration entourant
la nécropole du roi Pépy I^{er},
et accueil des étudiants et étudiantes
en égyptologie de l'Université
de Genève

Somme allouée CHF 40'000.-

FONDS KHÉOPS POUR
L'ARCHÉOLOGIE

↓

Étude et conservation
de la tombe thébaine TT 216, située
à Deir-El-Médineh, Louxor,
en Égypte

Somme allouée € 9'000.-

INSTITUT NATIONAL
D'HISTOIRE DE L'ART
Paris, France

↓

Mise sur pied du *Répertoire
des ventes d'antiques en France
au XIX^e siècle* afin de constituer
une véritable histoire culturelle
et sociale du XIX^e siècle

Somme allouée € 20'000.-

&

IVAN MESSAC

↓

Contribution à la publication, aux
éditions In Fine, d'une autobiographie
dessinée en 150 planches d'Ivan
Messac, peintre et sculpteur dont
certaines œuvres figurent dans la
collection beaux-arts de la Fondation

Somme allouée € 3'000.

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
Suisse

↓

Soutien à la publication du catalogue
de la collection égyptienne du **Musée
Bible + Orient** dirigée par Cathie
Spieser, curatrice des *Ægyptiaca*

Somme allouée CHF 2'000.-

CYBÈLE VARELA

↓

Soutien à la publication, aux éditions
Silvana Editoriale, d'un ouvrage
de référence sur Cybèle Varela,
figure clé de la « nouvelle objectivité »
au Brésil, à l'occasion des 80 ans
de l'artiste

Somme allouée € 30'000.-

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE FRANCE
Paris, France

↓

Contribution à l'acquisition
d'un cratère grec à colonnettes
provenant de la collection Hope, l'une
des plus célèbres collections de vases
antiques du XVIII^e-XIX^e siècle

Somme allouée € 5'000.-

bourses 2022

ÉCOLE DU LOUVRE
Paris, France

↓

Attribution de quatre bourses à de jeunes chercheurs
en histoire de l'art de l'École du Louvre

Somme allouée € 22'000.-

VICTOR AUSLÄNDER

↓

Renouvellement de bourse
afin de terminer un Master en philosophie
sur l'esthétique de Hegel à l'**Université de Fribourg**

Somme allouée CHF 10'000.-

LIVIA BERGEROT

↓

Renouvellement de bourse pour une 4^{ème} année doctorale
à l'**Université Paul-Valéry Montpellier 3** autour
d'une thèse intitulée *Bès, du prototype à l'archétype.
Formes et fonctions d'un dieu*

Somme allouée CHF 10'000.-

FABIEN HERTIER

↓

Poursuite d'un travail de doctorat à l'**École Pratique
des Hautes Études**, à Paris, sur le sujet *Le panthéon
napato-méroïtique (VIII^e s. av. notre ère – IV^e s.
de notre ère). Emprunts, fusions, continuité autochtone*

Somme allouée € 14'200.-



Les antiquités classiques.

I. Déesses et dieux ; II. Deliciæ

D^r Isabelle Tassignon
Conservatrice collection archéologie

Sous la direction d'Isabelle Tassignon, avec un essai d'Henri Lavagne et des contributions de Marie Bagnoud, Klara De Decker, Flore Higelin, Isabelle Tassignon et Emmanuel Ussel, *Les antiquités classiques. I. Déesses et dieux ; II. Deliciæ*, Milan, 5 Continents Éditions, 2022

Ayant le privilège d'être conservatrice de la collection d'archéologie classique, mon travail consiste – entre autres – à méditer doctement sur des objets souvent totalement inédits ; je redeviens alors un enfant dans un magasin de jouets, un enfant qui a envie de tout regarder et de tout publier... Après *Les Bronzes égyptiens* (2014), *La Figuration narrative* (2017) et *Les Arts décoratifs. – I. Sculptures, émaux, majoliques et tapisseries* (2020), *Les antiquités classiques. I. Déesses et dieux ; II. Deliciæ* constitue le quatrième opus d'une série d'ouvrages qui mettent en lumière les plus belles pièces des collections de la Fondation. Cette première publication de la collection d'archéologie classique, qui s'ouvre sur un essai du professeur Henri Lavagne, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, donne la parole à plus de deux cents objets, tous

aussi intéressants que beaux ; autrement dit, c'est la moitié de la collection d'archéologie grecque et romaine qui se trouve ici réunie dans un double volume.

C'était un défi à relever car s'il est un domaine qui laisse généralement le grand public un peu songeur, c'est bien celui de l'archéologie classique. On est ici loin de la fascinante Égypte, avec ses hiéroglyphes, ses pharaons silencieux et ses dieux à tête d'animal. Du monde classique, on connaît souvent la mythologie. Héraclès, Vénus et surtout Bacchus éveillent encore des souvenirs un peu confus chez la plupart d'entre nous, mais qui sait qui était Ithavusva ❶ ? Et qui pourrait aujourd'hui reconnaître les Douze dieux lyciens ❷, si jamais ils nous apparaissaient en rêve ? Non, l'Antiquité gréco-romaine n'est pas ennuyeuse ; oui, les Anciens sont à la fois proches et différents de nous, et, oui, bien sûr, les objets antiques ont beaucoup de choses à nous dire à condition de les replacer dans leur contexte historique. L'ouvrage que j'ai tenté de faire avec les objets de la collection d'archéologie classique est un plaidoyer amoureux pour les cultures antiques, grecque et romaine, et pour les fruits de leur rencontre avec celles des marges de l'Empire romain (Anatolie, Orient, Égypte, monde celtique). Il répond à une double préoccupation : tout d'abord, faire connaître le plus largement possible des œuvres qui sont pour la majorité d'entre elles inédites, – les faire naître à l'histoire, en quelque sorte –,

et ensuite les rendre parlantes. En somme, tenter de faire œuvre utile, en deux volumes.

Le premier volume, *Déesses et dieux*, est consacré aux divinités et aux pratiques cultuelles de l'Antiquité classique. Le monde antique fourmillait de puissances divines exigeantes et follement susceptibles, qui se cachaient partout et qu'il fallait pouvoir reconnaître. Des divinités dont il fallait aussi capter la bienveillance par des offrandes, des prières et des actions de grâce. Un volume utile, je l'espère, pour qui ne veut plus être surpris par les déesses et les dieux rencontrés au détour d'une vitrine de musée. Les *Deliciæ* du second volume – que l'on traduirait par les « délices d'esthète » –, sont les artefacts qui, dans l'Antiquité romaine, étaient déjà des objets de collection. Mais aujourd'hui, ces sujets de genre, ces vases précieux, ces ornements de mobilier sont bien plus que des frivolités de collectionneur car ils nous disent beaucoup des sociétés qui les ont produits ; ils sont souvent décorés d'images tirées de mythes qui, pour les Anciens, expliquaient le monde. Ce second volume joue sur la diversité et le raffinement d'artefacts qui ont reçu en partage la beauté. D'un volume à l'autre, divinités et *deliciæ* murmurent, dialoguent et chuchotent des confidences à propos de frères et de sœurs qui vécurent il y a plus de 2000 ans : une telle a prié pour le salut de son petit en offrant à la divinité un bébé emmaillotté en terre cuite ; un autre croyait que son âme monterait au ciel, portée sur les ailes d'un aigle ; un troisième a, un jour, demandé à un dieu une protection toute spéciale pour son jeune bœuf. Un quatrième s'asseyait sur un trône aux accoudoirs en forme de panthère dorée ❸. On pourrait multiplier les exemples. Divinités et *deliciæ* dressent de l'Antiquité gréco-romaine un panorama chatoyant, allant de la Grèce néolithique à l'Orient romain de la fin de l'Empire, en passant par le monde étrusco-italique, Chypre archaïque, la Grèce classique et l'Égypte hellénistique. Ce périlleux grand écart entre le III^e millénaire avant notre ère et le V^e siècle de notre ère nous permet de croiser, au fil des pages, une déesse-mère aux belles fesses, un Zeus anatolien, un Ptolémée joufflu gravé sur un grenat, une étonnante Cléopâtre ou encore un jeune Celte aux longs cheveux tressés.

C'est donc à un voyage en compagnie des dieux et des hommes de l'Antiquité méditerranéenne que cet ouvrage convie le lecteur.

Vous qui me lisez, qu'y découvrirez-vous de l'Antiquité qui vous étonnera, vous charmera ou vous convaincra que les Grecs et les Romains sont aussi captivants que les Égyptiens ?





1 2



3



Le dieu Râ sous le soleil de Paris

Dr Xavier Droux
Conservateur collection archéologie

Resplendissant et étincelant, si présent au firmament égyptien qu'il en est parfois aveuglant, le soleil fut divinisé très tôt. Tour à tour démiurge et dieu destructeur selon la mythologie, on lui élève des temples aujourd'hui pour l'essentiel disparus, notamment à Héliopolis, l'antique Iounou, engloutie sous les faubourgs du Caire.

Râ est le dispensateur de vie qui, chaque jour, doit mener à bien sa traversée du ciel à bord d'une barque ❶. Ce chemin est périlleux et il doit impérativement vaincre sa némésis, le dangereux serpent Apep (Apophis). Au crépuscule, il est avalé par Nout, déesse du ciel, qui lui donne naissance à l'aube. Ce perpétuel retour à l'horizon oriental est garant de la permanence et l'éternelle renaissance, concepts cycliques fondamentaux pour les anciens Égyptiens. Il est ainsi représenté sous les traits d'un enfant, reconnaissable à l'épaisse tresse nouée sur la tempe, assis sur une fleur de lotus et portant le disque solaire sur sa tête. Selon certaines cosmogonies, l'univers fut créé

par l'émergence d'une fleur de lotus dans un océan primordial informe, le *noun*, de laquelle jaillit pour la première fois un tout jeune soleil créateur. ❷

Observateurs de la nature, les Égyptiens avaient remarqué l'agitation sonore qui gagne les babouins hamadryas au lever du soleil : leurs cris ont été interprétés comme des salutations matinales à l'intention de Râ. L'animal est alors souvent incorporé dans les scènes et contextes solaires, comme sur cette amulette en faïence ❸ ou à la base des obélisques, fameux monolithes de granit gigantesques qui ornent les entrées des temples égyptiens.

Mais qui donc est ce dieu que l'on représente volontiers avec une tête de faucon ❹ ? Ce dieu que Mâhou « vénère de son lever à son coucher en vie » sur sa statue stéléphore, ambassadeur de la Fondation au **Houston Museum of Natural Science** depuis l'an dernier ❺ ? La réponse n'est pas aisée ! S'il est bien le soleil, il n'en est que l'une des émanations. En effet, notre astre est tout aussi bien le scarabée Khepri ❻ à son lever qu'Atoum à tête de bélier à son coucher, alors que le disque physique lui, est Aton. Ce dernier est même représenté, durant le règne du pharaon Akhénoton, avec de petites mains qui, de l'extrémité de ses rayons, brandissent le signe hiéroglyphique de la vie – la croix ansée *ankh* – insufflant ainsi au roi et à sa célèbre reine Néfertiti l'énergie vitale.

Quant à Râ lui-même, les théologiens l’ont décrit comme une entité aux 75 formes et noms, qui sont détaillés dans les longues *Litanies de Râ*, inscrites sur les parois de tombes royales du Nouvel Empire, dans la Vallée des Rois.

On retrouve également dans ces hypogées les *Livre du Jour et de la Nuit* et *Livre de l’Amdouat*, qui décrivent le voyage du soleil et les périls auquel il fait face heure par heure. La religion égyptienne n’est pas à une contradiction près : malgré sa toute-puissance, Râ a besoin de protection contre ses ennemis, surtout Apophis. Il peut compter pour cela sur un autre serpent qui veille à la proue de sa barque, et sur Seth, qui est pourtant souvent considéré comme un dieu néfaste. Cette religion millénaire n’a jamais cherché la facilité, c’est le moins que l’on puisse dire ! D’autant plus que des divinités distinctes peuvent fusionner, à l’instar d’Amon, dieu local de Thèbes (Louxor) qui devient Amon-Râ lorsque les rois de la 18^{ème} dynastie, originaires de cette ville du sud de l’Égypte, veulent en faire une nouvelle divinité d’importance nationale.

De tout temps et dans chaque civilisation, les hommes ont été fascinés par le soleil et l’ont intégré dans leur imaginaire religieux. Alors qu’une exposition est consacrée au fascinant *Impression, soleil levant* peint en 1872 par Claude Monet, au **Musée Marmottan Monet** de Paris, les commissaires se sont interrogés sur la place de cet astre non seulement dans l’art européen moderne, mais plus largement au travers de l’histoire, et de l’histoire de l’art.

Ainsi, cinq œuvres de la collection de la Fondation ont été présentées en exergue d’un parcours riche en luminosité et couleurs. Comme souvent, l’art égyptien trouve ainsi parfaitement sa place au côté d’œuvres pourtant très différentes, sans détonner.

Notes
1 La Fondation Gandur pour l'Art et le **Museum of Natural Science** de Houston ont signé en 2021 un partenariat à long terme dans le cadre duquel 15 objets sont actuellement en prêt (voir p. 18).

1

2



3



4



5

Objets migrants, Trésors sous influences



1 ↑

Tête de prince au pschent
Fin VI^e siècle avant J.-C.

2 ↗

Tête de Héracles-Vajrapani
IV^e - V^e siècle après J.-C.

Date et lieu

8 avril → 16 octobre
2022

Musée d'Archéologie
Méditerranéenne
et Centre
de la Vieille Charité
Marseille, France

Commissariat

Barbara Cassin
et Muriel Garsson

Révéler l'Égypte oubliée, Champollion, Toutânkhamon et nous

2022 a été une année importante pour l'égyptologie: elle a célébré les 200 ans du déchiffrement des hiéroglyphes et les 100 ans de la découverte de la tombe de Toutânkhamon. Avec une exposition et la parution d'un livre, l'Unité d'égyptologie de l'Université de Genève a dignement fêté ces deux événements fondateurs et est revenue sur leur impact sur l'égyptologie moderne.

L'exposition, qui s'est tenue à la **Bibliothèque de Genève**, a exposé onze œuvres issues de la collection d'archéologie égyptienne de la Fondation Gandur pour l'Art. Elles ont illustré tant la partie historique de l'exposition concernant la découverte de Jean-François Champollion, que la partie archéologique dédiée à la découverte de la tombe de Toutânkhamon par Howard Carter.

Cette exposition, de courte durée, a réussi à interpeler le public genevois puisqu'elle a accueilli 2301 visiteurs, un record pour la salle d'exposition **Ami Lullin** de la **Bibliothèque de Genève** !

③
Scarabée commémoratif des chasses au lion d'Amenhotep III
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

④
Papyrus funéraire avec vignette du Livre des Morts : Psychostasie
4^e quart I^{er} millénaire avant J.-C.

⑤ →
Collier funéraire
4^e quart I^{er} millénaire avant J.-C.

⑥
Petit vase à anse
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

⑦
Jarre aux anses en tête de canard
2^e moitié II^e millénaire avant J.-C.

⑧
Vase à col haut
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

⑨
Figurine funéraire de Âa-Oupouaout
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

⑩
Vignette d'une peinture murale représentant la dame Thepou
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

Le succès de l'exposition et de son catalogue est le fruit d'une collaboration étroite entre l'Université de Genève et la Fondation, notamment par le biais d'Aurélie Quirion, devenue assistante conservatrice de la Fondation en 2023, qui a porté la double casquette de co-commissaire de l'exposition et co-éditrice du catalogue.

La réalisation du catalogue d'exposition a permis d'enrichir nos connaissances sur les objets prêtés à la **Bibliothèque de Genève** grâce aux analyses pointues des spécialistes qui ont collaboré à l'ouvrage. Cela a par ailleurs été l'occasion d'une nouvelle campagne photographique qui a fourni des images de qualité, ainsi que des prises de vue artistiques de ces objets. Destiné à tout public, ce livre renforce les liens entre les diverses institutions égyptologiques genevoises puisqu'il est publié dans la collection des *Cahiers d'égyptologie*, dirigée par la Société d'égyptologie de Genève.

Date et lieu

23 septembre → 16 octobre 2022
Espace Ami Lullin, Bibliothèque de Genève
Genève, Suisse

Commissariat

Philippe Collombert, Aurélie Quirion
et Noémie Monbaron

⑪ →
Lettre autographe de J.-F. Champollion à Mr L. J. J. Dubois, 22 novembre 1810

⑫
Manuscrit de J.-F. Champollion
1824-1826

⑬
Relief représentant une femme debout vêtue d'une robe bleue
2^e moitié II^e millénaire avant J.-C.



Alexandrie, Futurs antérieurs

Date et lieu
30 septembre 2022
↓
8 janvier 2023
BOZAR, Palais
des Beaux-Arts
Bruxelles, Belgique

Commissariat
Arnaud Quertinmont
et Nicolas Amoroso



⑭
Statuette de la déesse Isis-Aphrodite
I^{er} siècle avant J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.

⑮ ↗
*Statue équestre
d'Alexandre le Grand*
III^e - I^{er} siècle avant J.-C.

⑯
Skyphos miniature
III^e - I^{er} siècle avant J.-C.

⑰
Amphorisque miniature
I^{er} siècle avant J.-C. -
I^{er} siècle après J.-C.

⑱ →
Pointeur de lecture
II^e siècle avant J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.

⑲
*Jarre aux motifs de sphinx,
de Bès et d'œil-oudjat*
IV^e - I^{er} siècle avant J.-C.



Hall of Ancient Egypt

Date et lieu

Prêt longue durée
Houston Museum
of Natural Science
Houston,
États-Unis



20
Statuette stéléphore de Mâbou
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

21
Bas-relief représentant une procession de porteurs d'offrandes
2^e moitié III^e millénaire avant J.-C.

22 ➤
Buste de Ramsès II
2^e moitié II^e millénaire avant J.-C.

23
Relief montrant une procession funéraire
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

24
Statuette d'homme marchant
4^e quart III^e millénaire avant J.-C. -
1^{er} quart II^e millénaire avant J.-C.

25
Stèle fausse-porte de la prêtresse Hénout
2^e moitié III^e millénaire avant J.-C.

26
Relief représentant six porteurs de récipients
2^e quart I^{er} millénaire avant J.-C.

27
Vase à têtes de bouquetins
4^e quart II^e millénaire avant J.-C.

28
Relief de Khâemouaset : procession géographique
4^e quart II^e millénaire avant J.-C.

29
Jarre aux cartouches de Ramsès II et décor floral polychrome
4^e quart II^e millénaire avant J.-C.

30
Statuette représentant deux époux
1^{ère} moitié II^e millénaire avant J.-C.

31
Fragment de relief montrant trois hommes en procession
4^e quart III^e millénaire avant J.-C.

32
Figurine funéraire de Khâemouaset
4^e quart II^e millénaire avant J.-C.

33
Table d'offrandes
1^{er} quart II^e millénaire avant J.-C.

34
Vase en forme de femme tenant un enfant
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

La Fondation en exposition



Une collection de bronzes égyptiens, de magnifiques objets de Grèce et de l'Empire romain. Des statues de déesses et dieux égyptiens et romains, des vases grecs, des ex-votos et des bijoux.



Inauguré il y a quelques années dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, l'espace d'exposition accueille toutes les personnes passionnées, intéressées ou simplement curieuses d'approfondir un pan de l'histoire, qui pourront y découvrir de précieux témoignages de l'Antiquité issus des collections d'archéologie égyptienne et classique.

Les élèves de primaire et secondaire ainsi que les étudiants universitaires et les chercheurs profitent des objets pour approfondir leurs connaissances et leurs recherches. Pour un précieux moment de partage et d'échanges, de grandes et petites histoires.





Rainettes précolombiennes

D^r Isabelle Tassignon
Conservatrice collection ethnologie

Des grenouilles européennes, les fables de notre enfance ont retenu l'intéressante faculté à se transformer par miracle en princes charmants sous l'effet d'un baiser posé sur leur peau verte et gluante, et la propension à enfler au-delà du raisonnable. Qu'en était-il dans le monde précolombien ?

À côté d'autres animaux comme le renard, le jaguar, la sarigue ou l'abeille, la grenouille y est une star qui joue un rôle déterminant dans de nombreux mythes allant du Brésil au Mexique en passant par la Guyane et le Costa Rica (où l'on compte aujourd'hui encore 132 espèces différentes dont 33 endémiques). La profusion d'objets en forme de grenouille, dont la collection de la Fondation Gandur pour l'Art accueille quelques beaux exemples, est le reflet de l'importance du batracien dans la « pensée sauvage » et dans les mythes qui évoquent une aube des temps où « les animaux étaient des hommes », – pour reprendre ici les expressions de Claude Lévi-Strauss.

Grande ou minuscule, en terre cuite, en pierre, en or, en pendentif, grelot, statuette, amulette, vase,

instrument sonore ou encore tissu, la grenouille, plus particulièrement la rainette arboricole (*Trachycephalus cucuauaru*), est partout. Cette variété montre la place qu'elle tenait dans l'imaginaire et dans la réalité, et son rôle protecteur auprès des individus.

Aux Amériques, le caractère métamorphique de la grenouille n'avait échappé à personne, à ceci près que dans les mythes, le miracle ne va pas jusqu'à transmuier la grenouille en prince, mais, selon les cultures, en homme ou en jaguar. La grenouille y est aussi occasionnellement une magicienne capable de transformer un bébé en homme, en accélérant sa croissance, pour qu'il devienne plus vite son amant. Et surtout, elle est d'une fertilité extraordinaire: mère d'innombrables têtards, elle a, dans certains mythes précolombiens, un cœur d'or, surtout lorsqu'il s'agit de pouponner un petit d'homme. Plusieurs mythes racontent comment une grenouille vole un enfant parce qu'elle le trouve beau et l'élève comme le sien; dans un mythe tukuna (Brésil), une petite fille chassée de la maison par sa mère biologique est recueillie, élevée et éduquée par une grenouille qui lui apprend la magie. Cette maternité est exprimée sur la grenouille-sifflet Veracruz, qui porte son petit sur son dos ❶.

Protectrice, elle l'était, puisque toutes les cultures du monde précolombien ont produit de ces petites grenouilles précieuses, destinées à être accrochées

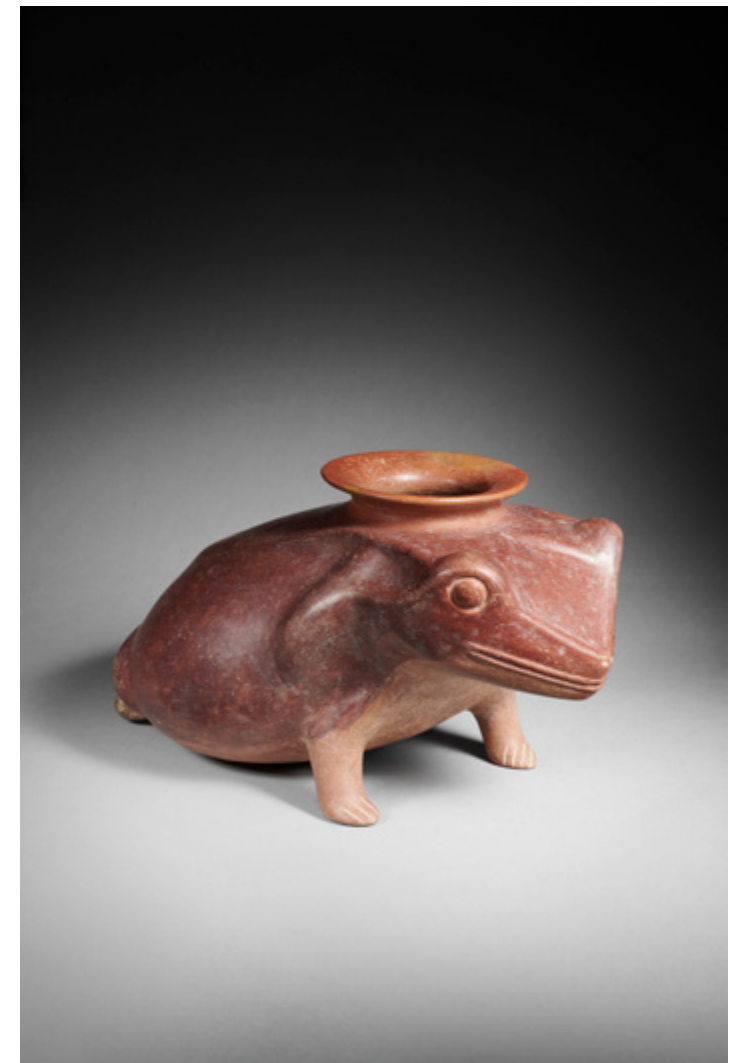
ou suspendues à un collier, et qui faisaient parfois du bruit: la Fondation Gandur pour l'Art en possède de jolies, en or ou en alliage, originaires du Mexique, de Colombie ou du Panama (les pendentifs Diquis et Chiriqui: ❷ et ❸; le grelot Tairona, ❹, ou encore le hochet Veraguas ❺).

Le biotope des rainettes, là-bas comme ici, ce sont les lieux chargés d'humidité. C'est l'arbre, et surtout les cavités de son tronc, le marigot et plus généralement l'eau, autant d'éléments qui lui sont communément associés et dont les mythes précolombiens abondent: la grenouille recherche l'humidité de l'arbre creux pour y abriter ses œufs (et occasionnellement y déguster du miel déposé là par les abeilles), plonge dans le marécage pour s'y cacher ou se gonfle d'une eau qui, une fois relâchée, se révèle salvatrice puisqu'elle ressuscite un renard mort. Le vase Colima ❻ évoque directement ce lien de la grenouille à l'humidité. Une statuette en serpentine du Guerrero (Mexique), datée de la première moitié du I^{er} millénaire de notre ère ❼, est un concentré de l'art Mezcala: le choix de sa pierre verte mouchetée, sa forme et l'abstraction géométrique qui préside au rendu amusant des détails – par exemple la grande bouche boudeuse – résument parfaitement l'essence d'une rainette qui se lance à l'assaut d'un arbre. Un objet probablement funéraire, comme beaucoup d'entre eux, qui, s'ils n'étaient pas funéraires au début de leur existence, accompagnaient néanmoins le défunt dans sa dernière demeure.

Son chant annonçant la pluie attendue et bienfaisante, la rainette incarne, dans la pensée mytho-poétique, l'humide, et donc à nouveau la fertilité, à l'opposé de l'abeille qui symbolise le sec. Néanmoins, même à la saison des amours, ce chant n'est pas toujours mélodieux. Associé aux angoissantes profondeurs des marais et aux mystérieuses cavités des arbres, ce coassement peut être glaçant; il évoque alors, comme le faisaient déjà les grenouilles d'Aristophane dans la comédie du même nom, d'autres lieux sombres et humides que sont les ténèbres de l'au-delà. Le sifflet-grenouille du Veracruz rappelle par sa fonction ce coassement ❷; même chose pour la trompe en forme de coquillage décorée sur sa partie supérieure de deux jeunes grenouilles

incisées, une petite et une grande ❸. Des objets à mettre ici en parallèle avec les « instruments des ténèbres » du patrimoine européen, et notamment avec la *raganetta* (rainette) corse, une crécelle en bois utilisée en signe de deuil du jeudi au samedi de la semaine sainte.

« Le beau est toujours bizarre », disait Baudelaire. Les grenouilles sont à la fois belles et répulsives, étranges et familières: que l'on soit d'ici, d'Athènes ou de Guyane, on n'a pu que s'interroger et construire à leur propos de merveilleuses histoires qui, chacune à leur manière, expliquent le monde comme il va.





1

4 7



2



3



8



5



Inside Out

Olivia Fabmy

*Conservatrice collection art contemporain africain et de la diaspora
et commissaire de l'exposition Inside Out*

Près de 25 peintures, photographies
et sculptures figuratives de la collection d'art
contemporain africain et de la diaspora
ont rencontré leur public, pour la toute première fois,
à l'occasion de l'édition 2022
d'artgenève – salon d'art, du 3 au 6 mars.

Elles étaient rassemblées autour du thème
de la dissimulation des traits des personnages dépeints,
à une période où les masques protecteurs du virus
quittaient doucement les visages des spectatrices
et spectateurs des lieux publics et culturels...





2

Pour la troisième année consécutive et après le succès des présentations des collections de la Fondation en 2019 et 2020, la collection d'art contemporain africain et de la diaspora a (enfin!) rencontré son public à l'occasion de la 10^e édition du salon d'art artgenève. Tenue du 3 au 6 mars, celle-ci s'est en effet fait attendre près de 14 mois, repoussée à de multiples reprises à cause de la pandémie. Grâce à l'invitation renouvelée de Thomas Hug, directeur du salon, la Fondation a ainsi pu présenter un troisième pan inédit de ses collections, consacré à des œuvres contemporaines produites par des artistes établis sur le continent africain, ou issus de sa diaspora à travers le monde, et collectionné depuis 2016 avec passion par Jean Claude Gandur.

Dissimuler l'identité pour mieux révéler ses richesses

Réunies autour de l'anonymat des figures représentées, plus d'une vingtaine d'œuvres ont rencontré les quelque 24'000 personnes venues visiter le salon durant ses cinq journées d'ouverture. Le choix de la Fondation s'est porté, pour cette première présentation, sur des œuvres qui figuraient des personnages dont les traits avaient été recouverts, cachés tour à tour derrière un casque de réalité virtuelle, un bandeau, un voile, un masque, un costume ou encore une boîte en carton. Hasard des circonstances, le public, quant à lui, était invité à tomber les masques, pour la première fois après près de deux ans de mesures sanitaires strictes. Loin de se lier à des questions d'une actualité trop brûlante pour être évoquées avec recul, l'exposition avait pour ambition d'inviter le public à se confronter à des questions relatives aux identités contemporaines telles que certains travaux de la collection y incitent.

Dedans, dehors et inversement

Inside Out – le titre choisi pour l'exposition – est un adjectif en anglais maladroitement traduit en français par «de l'intérieur à l'extérieur» ou «à l'envers». Il désigne également la connaissance

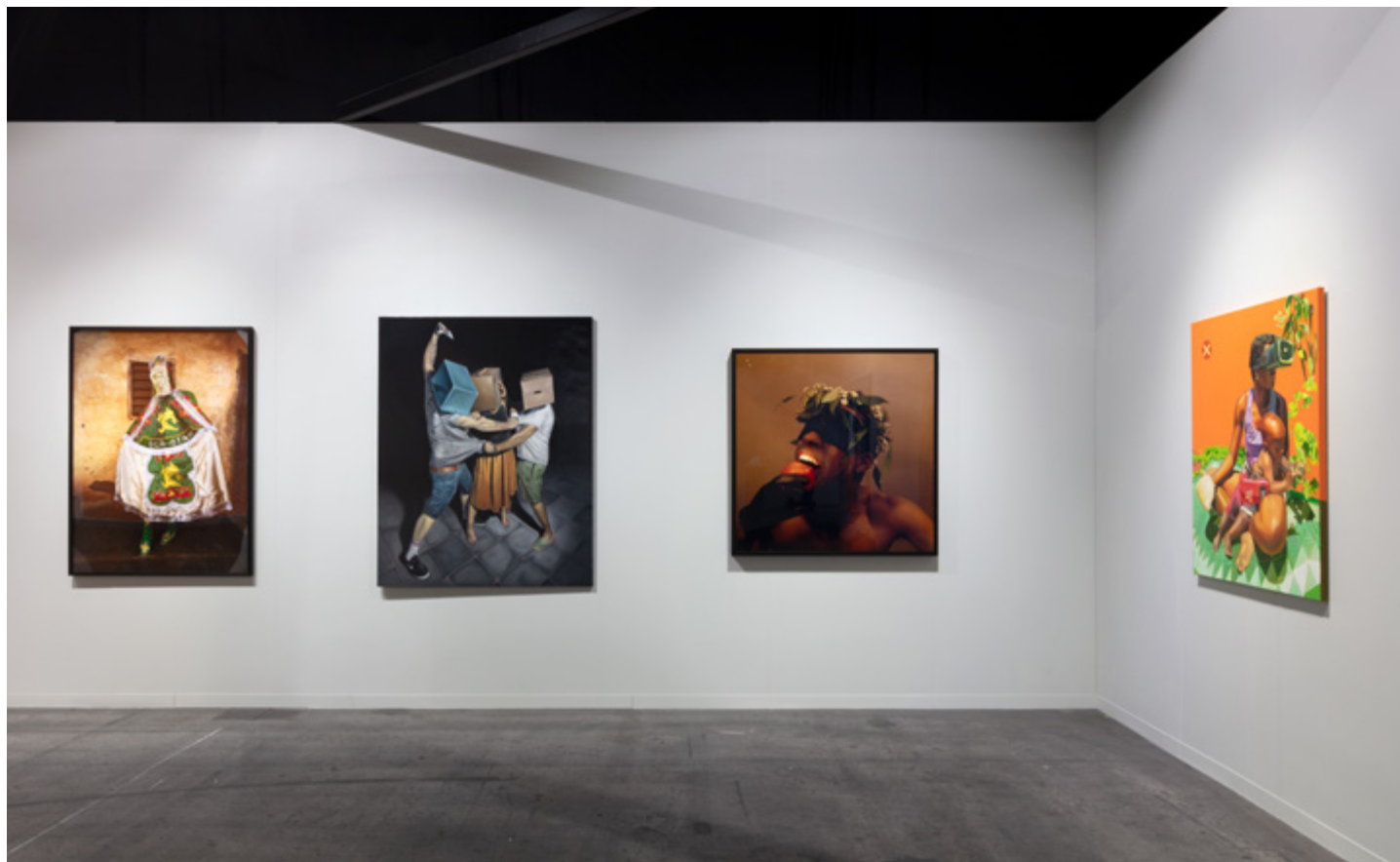
approfondie d'un espace, d'un sujet, d'une personne. «I know Cairo Inside Out» se traduit ainsi par «je connais Le Caire de fond en comble». Le mouvement de retournement et l'idée d'une connaissance approfondie ont tous deux guidés le choix de cet accrochage. Le retournement du regard est l'un des effets produits par les œuvres choisies. Si les visages des personnages sont bien recouverts, ils renvoient le regard occidental à ses réflexes identificatoires et de catégorisation, à ses jugements sur l'apparence. Des réflexes qui révèlent un héritage culturel colonial et la propension de l'Occident à créer des catégories classificatoires, des hiérarchies, entre les objets, les êtres et les plantes, mais aussi entre les humains.

Plus encore, un regard aiguisé se portant sur les identités contemporaines ne peut se passer d'une étude et d'une connaissance approfondies de l'histoire qui les a forgées. L'expérience vécue de celles et ceux dont l'identité fut figée, essentialisée, qui ont fait ou font encore l'objet de regards obliques dans les sociétés européennes s'exprime ainsi dans bon nombre d'œuvres. Enfin, *Inside Out* traduit l'idée d'un mouvement, celui qui laisse ses sujets libres dans leurs choix et leurs identités multiples, il traduit une nécessaire mobilité. Sans la possibilité d'identifier la plupart des protagonistes des toiles, photographies et sculptures présentées – l'anonymat étant presque toujours garanti par les objets cachant leurs traits –, les multiples et riches définitions des identités contemporaines se révèlent en creux.

La présentation, déployée sur près de 140m² dans une scénographie signée Patricia Abel (In Situ Conseils) a reçu un accueil positif et enthousiaste du public. De nombreux visiteurs ont emporté le cahier d'exposition illustré d'une vingtaine de pages et agrémenté d'un texte d'introduction et de présentation qui les accompagnaient, ainsi que les cinq cartes postales éditées pour l'occasion.

Avec les artistes:

Derrick Adams, Léonce Raphaël Agbodjelou, Moustapha Baïdi Oumarou, Daniel Bamigbade, Mohamed Said Chair, Rotimi Fani-Kayode, Romuald Hazoumè, Lola Keyezua, Tessa Mars, Henry Mzili Mujunga, Aïda Muluneh, Vitshois Mwilambwe Bondo, Athi-Patra Ruga, Mary Sibande, Didier Viodé.



3



Délicats, tendres et joufflus... Les charmes de l'enfance en sculpture

D^r Fabienne Fravalo
Conservatrice collection arts décoratifs

Récemment acquis, un buste de jeune garçon en marbre attribuable à l'entourage de Desiderio da Settignano entre en résonance avec diverses représentations d'enfant dans la collection arts décoratifs, invitant à parcourir la sculpture européenne du XV^e au XVII^e siècle¹.

Si l'enfant est fréquemment figuré dans l'Antiquité classique, ses représentations se font plus rares au Moyen Âge, excepté dans les groupes de Vierges à l'Enfant. Au milieu du Quattrocento, l'art florentin lui donne une nouvelle visibilité. Découlant de la redécouverte de la sculpture antique, l'apparition du buste de jeune garçon coïncide aussi avec la reconnaissance, inédite, de l'enfance comme étape particulière de la vie. Également pratiqué par Mino da Fiesole ou Antonio Rossellino, ce genre est mis au point et porté à son plus haut niveau de sensibilité par Desiderio da Settignano (v. 1430-1464), grâce à une combinaison savamment équilibrée entre l'individualisation de l'expression et l'idéalisation des volumes.

Modèle civique ou spirituel ?

À l'instar des bustes actuellement conservés à la National Gallery of Art de Washington², le garçonnet de la Fondation Gandur pour l'Art émeut par son sourire subtilement esquissé, la tendre délicatesse de ses joues et la douceur de son regard ❶. Si la texture assez schématique de son vêtement et le traitement de ses mèches de cheveux, plus incisé que modelé, invitent à y voir plutôt une œuvre d'atelier, ce jeune enfant possède l'ambiguïté iconographique propre aux bustes de Desiderio, dont la signification, religieuse ou profane, reste débattue par les spécialistes. En l'absence d'attribut explicite ou d'indice, il est en effet impossible

de déterminer s'il s'agit du portrait d'un enfant d'une famille patricienne, d'une représentation du Christ juvénile ou de celle d'un Saint Innocent. Les diverses interprétations invitent en tout cas à y voir une œuvre pourvue d'une mission pédagogique, offrant la visualisation d'un idéal de conduite civique ou spirituelle³.

Émouvoir pour convaincre

Parallèlement, se développe au nord des Alpes une autre tradition iconographique, qui privilégie la représentation de l'Enfant Jésus en pied, grâce au burin de Martin Schongauer ou Albrecht Altdorfer. Sous l'impulsion de la Contre-Réforme, cette imagerie est largement diffusée à travers l'Europe à partir du milieu du XVI^e siècle, afin de favoriser une relation spirituelle avec le Christ misant sur une forte composante émotive. Son succès s'affirme tant dans des pratiques religieuses collectives que dans le cadre d'une spiritualité privée, comme en témoignent, de l'Andalousie à la Bavière, les différentes représentations du Christ enfant conservées par la Fondation Gandur pour l'Art.

Au début du XVII^e siècle en Espagne, les processions et célébrations eucharistiques mettent en scène de petites sculptures en ronde-bosse articulées, dont la gestuelle et le vêtement sont susceptibles de varier selon les impératifs du calendrier liturgique. D'une quarantaine de centimètres et pourvu de détails anatomiques soignés, l'*Enfant Jésus* ❷ en ivoire de la Fondation s'inscrit pleinement dans cette veine théâtralisée, mise au point par Jerónimo Hernández puis Juan Martínez Montañés à Séville, avant de se répandre vers les Vice-royautés d'Amérique et jusqu'aux Philippines. *Le Jeune Christ bénissant* en bronze attribué à Carlo di Cesare del Palagio ❸, et le *Bon Pasteur enfant* en ivoire signé de Christoph Daniel Schenck ❹ illustrent quant à eux le succès contemporain des représentations du Christ juvénile en Allemagne, dans le contexte d'une dévotion intime associant contemplation et méditation. *Le Jeune Christ bénissant* s'inscrit dans le sillage des maîtres italiens – Desiderio, Luca Della Robbia et Giambologna – grâce à un savant jeu d'échos stylistiques

et iconographiques tout en incitant à une méditation sur les thèmes de l'innocence et de l'amour filial⁴. Le *Bon Pasteur* de Schenck, métaphore de l'Église catholique ramenant les fidèles sur le droit chemin, est quant à lui rendu plus touchant et populaire, et ainsi plus convaincant, par la figuration du Christ sous des traits enfantins.

Notes

❶ Pour nos échanges et leur éclairage précieux sur les œuvres de la Fondation, je remercie Alison Luchs, Marc Bormand, Céline Ventura-Teixeira et Grégoire Extermann.

❷ Inv. 1943.4.94 et inv. 1937.1.113.

❸ Cf. Luchs, Alison, «Les Bambini», in Bormand, Marc; Paolozzi Strozzi, Beatrice; Penny, Nicholas, *Desiderio da Settignano, sculpteur de la Renaissance florentine*, catalogue d'exposition [Paris, Musée du Louvre, 27.10.2006-22.01.2007], Milan/Paris, 5 Continents Editions/Musée du Louvre éditions, 2006, p. 160-175 et Beatrice Paolozzi Strozzi, «Saints et enfants», in Bormand, Marc; Paolozzi Strozzi, Beatrice (dir.), *Le printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence 1400-1460*, catalogue d'exposition [Paris, Musée du Louvre, 23.09.2013-06.01.2014], Paris, Musée du Louvre éditions, 2013, p. 118-129.

❹ Cf. Notice de Grégoire Extermann in Fravalo, Fabienne (dir.), *Les Arts décoratifs (I), Sculptures, émaux, majoliques et tapisseries*, Genève, Fondation Gandur pour l'Art ; Milan, 5 Continents Éditions, 2020, p. 178.



3



2



4



1

Le Théâtre des émotions



Date et lieu

13 avril → 21 août
2022

Musée Marmottan
Monet
Paris, France

Commissariat

Georges Vigarello
et Dominique
Lobstein

① Entourage de l'atelier des EMBRIACHI
Coffret de mariage
Vers 1400 - 1420



Au cœur de l'abstraction La Fondation Maeght accueille la Fondation Gandur pour l'Art

Yvan Schubert
Conservateur collection beaux-arts
et commissaire de l'exposition *Au cœur de l'abstraction*

La Fondation Gandur pour l'Art n'aurait sans doute pas pu rêver d'un écrin plus approprié que la **Fondation Marguerite et Aimé Maeght** à Saint-Paul de Vence pour présenter son exposition phare de 2022, le bâtiment imaginé au début des années 1960 par l'architecte catalan Josep Lluís Sert ayant accueilli de nombreux artistes de notre collection.

Présentée du 2 juillet au 23 octobre 2022, l'exposition *Au cœur de l'abstraction* a été un véritable succès, accueillant plus de 73'000 visiteurs, proche de notre fréquentation record établie en 2020 au **Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux**.

Centré sur l'évolution des courants abstraits d'après-guerre, le parcours s'articulait autour de neuf sections thématico-chronologiques, permettant au public de saisir la vitalité de l'art abstrait en France entre les années 1950 et la fin des années 1980. Les cent œuvres sélectionnées dressaient ainsi un panorama des courants non figuratifs qui n'ont eu de cesse de se renouveler durant ces quatre décennies, soulignant le rôle central qu'a pu jouer Paris pour de nombreux artistes étrangers venus en France chercher une liberté à laquelle ils aspiraient, qu'ils aient quitté leur pays d'origine pour des raisons politiques comme la Hongroise Judit Reigl ou qui cherchaient à s'éloigner des courants dominants de l'expressionnisme abstrait américain comme Joan Mitchell par exemple.

En montrant les différentes facettes de l'abstraction d'après-guerre sans catégoriser ou réduire les artistes à une seule tendance, l'exposition souhaitait mettre en lumière la pluralité de ses courants. Informel, lyrique ou gestuel en opposition à une abstraction dite géométrique, l'art abstrait n'a en effet jamais été univoque et a continuellement été remis en question, de manière plus ou moins radicale jusqu'aux expérimentations du groupe Supports/Surfaces et au renouveau de l'abstraction dans les années 1980 ❶. Le parcours mettait ainsi en lumière les influences ou les filiations, comme celle de Simon Hantaï sur André-Pierre Arnal et le groupe Supports/Surfaces, mais aussi les trajectoires abstraites d'artistes qui se revendiquent du Nouveau Réalisme comme Arman, César, Christo ou Tinguely.

Autour de figures tutélaires comme Pierre Soulages ou Hans Hartung, dont l'œuvre a évolué durant ces quatre décennies, les sections rappelaient les dialogues et les échanges entre les peintres américains et européens, comme lors de l'exposition *Véhémences confrontées* organisée en 1951 par le peintre Georges Mathieu et le critique d'art Michel Tapié à la **Galerie Nina Dausset** à Paris. Elles revenaient également sur la recherche permanente des artistes abstraits, que ce soit au niveau des techniques, des matériaux ou des outils ❶.

Après *Les Sujets de l'abstraction*, exposition fondatrice pour la collection présentée au **Musée**

Rath à Genève et au **Musée Fabre** à Montpellier en 2011-2012, centrée sur les années 1945-1965 comme l'était d'ailleurs *La Libération de la peinture* à Caen en 2020, *Au cœur de l'abstraction* est l'accrochage le plus complet de la collection qui n'a eu de cesse d'évoluer durant ces dix dernières années. Elle s'est en effet développée autour de corpus d'artistes importants – outre ceux déjà cités, mentionnons Martin Barré, Jean Dubuffet, Jean Degottex, François Morellet ou Victor Vasarely –, comme nous avons déjà pu le montrer en 2021 au **Musée d'art de Pully** avec *Abstractions plurielles*.

Au cœur de l'abstraction a sans aucun doute bénéficié du regain d'intérêt que connaissent les artistes abstraits depuis quelques années, comme le démontrent les nombreux prêts accordés par la Fondation pour des expositions thématiques et monographiques ou la large couverture médiatique et les ventes importantes du catalogue à Saint-Paul de Vence.





2



3



Die Form der Freiheit, Internationale Abstraktion nach 1945

Bertrand Dumas
Conservateur collection beaux-arts

En 2022, la collection d'art abstrait était au cœur d'une formidable exposition itinérante qui éclaire d'un jour nouveau les échanges artistiques entre les États-Unis et l'Europe après 1945.

Depuis son inauguration en 2017, le **Museum Barberini**, à Potsdam, est devenu, l'un des musées les plus courus d'Allemagne. Une réussite qui ne repose pas seulement sur les chefs-d'œuvre impressionnistes de sa collection permanente, mais aussi sur l'organisation d'ambitieuses expositions temporaires telle que *Die Form der Freiheit, Internationale Abstraktion nach 1945*. Du 4 juin au 25 septembre 2022, 70 000 visiteurs se sont rendus au palais Barberini pour admirer les 97 œuvres de cette exposition fleuve consacrée à l'abstraction d'après-guerre. À l'origine de ce succès, l'approche originale de son commissaire, Daniel Zamani, qui entreprit d'explorer pour la première fois à grande échelle, la richesse et la fécondité des échanges entre l'expressionnisme abstrait américain et l'art informel européen. Pour illustrer ce dialogue transatlantique, le conservateur de la **Hasso Plattner Collection**¹ put compter sur le soutien de 35 collections publiques et privées. Parmi les plus prestigieuses, citons la **Tate Modern**

à Londres, le **Whitney Museum of American Art** à New York, le **Museum Kunstpalast** à Düsseldorf, le **Centre Georges Pompidou** à Paris, ou encore la **Peggy Guggenheim Collection** à Venise. De toutes les institutions internationales, la Fondation Gandur pour l'Art, fut de loin la plus sollicitée. Sa contribution varie selon les étapes de cette exposition itinérante qui, après Postdam (17 œuvres), se tint à l'**Albertina Modern**² à Vienne (6 œuvres), avant de rejoindre, en février 2023, les cimaises du **Munchmuseet**³ à Oslo (25 œuvres). Pour cette ultime escale, un peu plus du tiers des 72 œuvres présentées appartenaient à la Fondation qui établissait, à cette occasion, son record de prêts alloués en dehors des expositions temporaires qu'elle organise.

À l'origine de l'exposition, un ensemble d'œuvres de Norman Bluhm, Sam Francis et Joan Mitchell, appartenant à la **Hasso Plattner Collection**. À partir de ce trio d'artistes américains, ayant vécus et travaillés en France, Daniel Zamani renoue avec une histoire transatlantique de l'art abstrait qui s'est écrite après 1945, entre New York et Paris, avant d'étendre sa révolution picturale aux autres grandes capitales du monde occidental. Des trois musées hôtes de l'exposition, le **Museum Barberini** présente la plus large sélection d'œuvres produites des deux côtés de l'Atlantique. Elles sont égrainées au fil d'un parcours thématique qui s'attache à révéler la concomitance historique et les affinités stylistiques entre l'expressionnisme abstrait et l'art

1



informel: deux mouvements d’avant-garde encore souvent appréhendés comme des phénomènes distincts et indépendants l’un de l’autre. L’exposition démontre le contraire. Entre les différents chemins empruntés par l’abstraction au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, celui de l’Action Painting est le plus démonstratif d’une démarche collective. Avec une étonnante synchronicité, Jackson Pollock et Georges Mathieu, Pierre Soulages et Franz Kline, Sam Francis et Simon Hantaï, par exemple, expérimentent des solutions plastiques aussi convergentes que transgressives, toutes se faisant l’écho d’une génération d’artistes partageant la même soif de révolte et de liberté⁴. Les œuvres prêtées par la Fondation témoignent avec éloquence de cette émancipation créatrice, qu’il s’agisse de l’«autopor-trait»⁵ de Wols ou du *Géologue*⁶ de Jean Dubuffet, deux œuvres pionnières de l’art informel, ou encore de l’impétueuse *Rentrée triomphale de Go Daïgo à Kyoto*⁷ signée Georges Mathieu, dont la dimension performative dresse un pont entre les peintres gestuels américains et européens.

Les expositions de Postdam, Vienne et Oslo sont accompagnées d’un volumineux catalogue⁸ aux essais passionnants, comme celui de Jeremy Lewison évoquant l’instrumentalisation de l’art abstrait à des fins de propagande. Dans le contexte trouble de la guerre froide, les relations artistiques n’avaient rien d’informel. Instrument de l’expansionnisme américain, l’expressionnisme abstrait, fort de ses propres armes (Action Painting, All-Over et Color Field painting réunis), tenta, en s’érigeant face à la dictature de l’Est, d’incarner, seul, le langage pictural universel de la liberté.

Notes

¹ Collection de l’entrepreneur allemand Hasso Plattner (né en 1944) déposée au **Museum Barberini** au moment de sa création. Le collectionneur et principal mécène du musée est l’un des co-fondateurs du géant informatique SAP AG.

² Reprise partielle de l’exposition de Postdam sous le titre *Ways of Freedom. Von Jackson Pollock bis Maria Lassnig, Albertina Modern*, Vienne, du 15.10.2022 au 22.01.2023. Commissariat: Angela Stief.

³ *Fribetens Former*, **Munchmuseet**, Oslo, du 23.02.2023 au 21.05.2023. Commissariat: Daniel Zamani.

⁴ Sujet au cœur de l’exposition *La Libération de la peinture, 1945-1962* organisée par la Fondation Gandur pour l’Art au **Mémorial de Caen**, en 2020. Commissariat: Yan Schubert et Bertrand Dumas.

⁵ Wols, *Composition*, vers 1946-1947, inv. FGA-BA-WOLS-0002

⁶ Jean Dubuffet, *Le Géologue*, 1950, inv. FGA-BA-DUBUF-0003.

⁷ Georges Mathieu, *Rentrée triomphale de Go Daïgo à Kyoto*, 1957, inv. FGA-BA-MATHI-0013.

⁸ Les musées de Vienne et d’Oslo ont chacun publié une version différente du catalogue de Postdam (Prestel Verlag, Munich, 2022) enrichi d’essais et de reproductions différentes.





*Élie Kagan,
Photographe indépendant, 1960 – 1990*



1

Gérard FROMANGER
Le Voyou (série *Boulevard des Italiens*)
1971

Date et lieu

19 janvier → 7 mai
2022
La Contemporaine
Nanterre, France

Commissariat

Cyril Burté
et Audrey Leblanc

*Roy Lichtenstein,
History in the Making, 1948 – 1960*



2

Roy LICHTENSTEIN
Device
1954

Dates et lieux

4 mars → 5 juin 2022
Columbus
Museum of Art
Ohio, États-Unis

25 août 2022
→ 8 janvier 2023
Nasher

Museum of Art
Durham, États-Unis

Commissariat

Marshall Price,
Nancy A. Nasher
et David J.
Haemisegger

Gérard Fromanger, *O Esplendor*



Date et lieu

17 février → 29 mai
2022

Museu
Coleção Berardo
Lisbonne, Portugal

Commissariat

Éric Corne

3 ←

Gérard FROMANGER
Entre le ciel et la terre
(série *Le Désir est partout*)
Octobre 1974

4 ↖

Gérard FROMANGER
Rue des nomades (série *Le Désir est partout*)
Octobre 1974

6 ↙

Gérard FROMANGER
Rue de la chaleur
(série *Le Désir est partout*)
Octobre 1974

5 ↗

Gérard FROMANGER
Rue de la forêt (série *Le Désir est partout*)
Octobre 1974

7 ↘

Gérard FROMANGER
Rue de la vie ensemble
(série *Le Désir est partout*)
Octobre 1974

Erró, The Power of Images



Date et lieu

9 avril → 29 septembre
2022

Reykjavik Art
Museum–Hafnarhús
Reykjavik, Islande

Commissariat

Danielle Kvaran
et Gunnar B. Kvaran

8

ERRÓ
Inside Christmas (série *Retour des USA*)
1963

Shirley Jaffe, Une Américaine à Paris



Date et lieu

20 avril → 29 août
2022

Centre Pompidou
Paris, France

Commissariat

Frédéric Paul

9 ↑

Shirley JAFFE
Madame Butterfly
1978-1979

10

Shirley JAFFE
The Waves
Avril-juillet 1957

Amazons of Pop! Künstlerinnen, Superheldinnen, Ikonen, 1961 – 1973



¹¹
Kiki KOGELNIK
Woman Astronaut
Vers 1964

¹²
Kiki KOGELNIK
Vibrations of a Composite Circuit
1965

Date et lieu

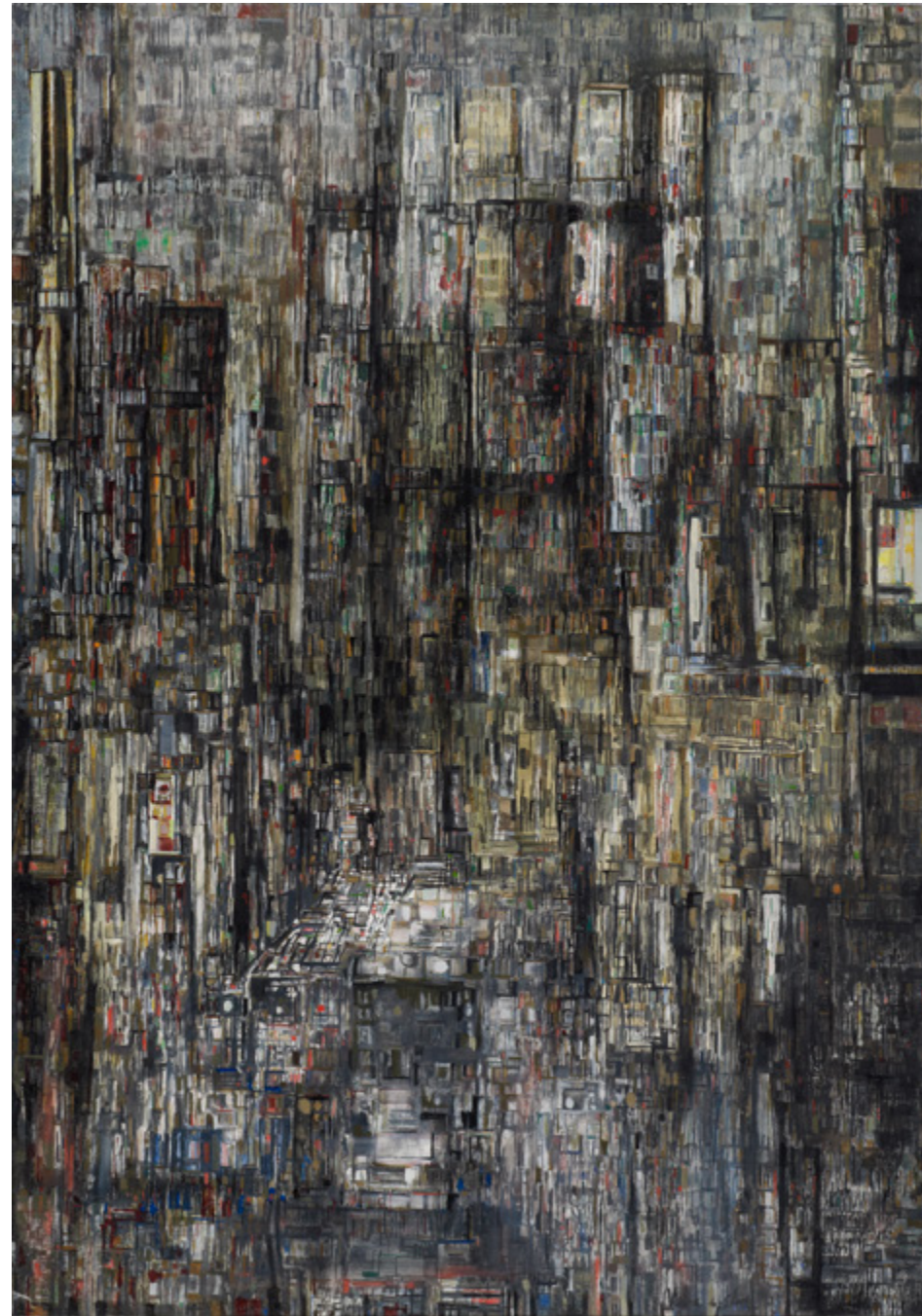
22 avril → 28 août
2022

Kunsthau Graz
Graz, Autriche

Commissariat

Hélène Guenin
et Géraldine Gourbe
en collaboration avec
Katrin Bucher
Trantow
et Barbara Steiner

Vieira da Silva, L'œil du labyrinthe



¹³
Maria Helena VIEIRA DA SILVA
Dédale
1975

Date et lieu

16 décembre 2022

↓

3 avril 2023

Musée
des Beaux-Arts
de Dijon

(en partenariat avec
la galerie Jeanne
Bucher Jaeger
Paris-Lisbonne)
Dijon, France

Commissariat

Naïs Lefrançois,
Agnès Werly et
Guillaume Theulière

*

9 juin

↓

6 novembre 2022

Musée Cantini,
musée d'Art moderne
de la Ville
de Marseille
Marseille, France

Commissariat

Guillaume Theulière,
assisté d'Emma Usaï

Basquiat, Die Retrospektive



Date et lieu

9 septembre 2022



8 janvier 2023

Albertina

Vienne, Autriche

Commissariat

Dieter Buchhart
et Antonia
Hörschelmann

14

Jean-Michel BASQUIAT
Untitled [Spermatozoon]
1983

Niki de Saint Phalle



15

Niki de SAINT PHALLE
Tyrannosaurus Rex (Study for King Kong)
(série *Tirs*, 1961-1963)
Printemps 1963

16 ↖

Niki de SAINT PHALLE
Jackie
Septembre 1965



Date et lieu

16 septembre 2022



12 février 2023

Henie Onstad

Kunstsenter

Høvikodden,

Norvège

Commissariat

Caroline Ugelstad

17 ↑

Niki de SAINT PHALLE
The Lady Sings the Blues
Avril-mai 1965

Face au soleil, Un astre dans les arts



Date et lieu

21 septembre 2022



29 janvier 2023

Musée
Marmottan Monet
Paris, France

Commissariat

Marianne Mathieu
et Michael Philipp

18 ↑

Otto FREUNDLICH
Cercles de lumière (arc-en-ciel cosmique)
Juin 1922

19

*Amulette du dieu Râ à bord
de la barque solaire*
4^e quart II^e millénaire avant J.-C.

20

*Amulette en forme de disque
solaire orné d'uraei*
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

21

*Amulette en forme d'enfant,
image du soleil renaissant*
3^e quart II^e millénaire avant J.-C.

22

Pectoral en forme de scarabée ailé
3^e quart I^{er} millénaire
avant J.-C.

23 ↑

*Stèle funéraire cintrée
au nom de la dame Tahy*
VIII^e - V^e siècles av. J.-C.

Ways of Freedom, Jackson Pollock to Maria Lassnig



Date et lieu

15 octobre 2022



22 janvier 2023
Albertina Modern
Vienne, Autriche

Commissariat

Angela Stief
et Daniel Zamani

24 ↑

Judit REIGL
Sans titre (série Centre de dominance)
Avril 1959

25 ↗

Judit REIGL
Sans titre (série Éclatement)
1956

26 ↗

Judit REIGL
Sans titre (série Éclatement)
Septembre 1955

27 ↗

Georges MATHIEU
Sans titre
1951

28

Georges MATHIEU
Rentrée triomphale de Go Daigo à Kyoto
1957

29

Ernst Wilhelm NAY
Jota
1959

Paris et nulle part ailleurs



30

Maria Helena VIEIRA DA SILVA
Paris, la nuit
1951

Date et lieu

27 septembre 2022



22 janvier 2023
Musée national
de l'histoire
de l'immigration
Paris, France

Commissariat

Jean-Paul Ameline

Hervé Télémaque, A Hopscotch of the Mind



31

Hervé TÉLÉMAQUE
Confidence
1965

Date et lieu

4 novembre 2022



26 mars 2023
Aspen Art Museum
Aspen, États-Unis

Commissariat

Joseph Constable,
Hans Ulrich Obrist
et Helen Marten

Hervé Télémaque,
1959 – 1964



Date et lieu
28 novembre 2022
↓
30 avril 2023
Institute
of Contemporary Art
Miami, États-Unis

Commissariat
Gean Moreno

32
Hervé TÉLÉMAQUE
Portrait de famille
1962-1963

Vasos Comunicantes,
1881 – 2021

Date et lieu
Prêt longue durée
Museo Nacional
Centro de Arte
Reina Sofía,
Madrid, Espagne

Commissariat
Rosario
Peiró Carrasco



33
Enrico BAJ
Generale
1961

34
CÉSAR
Panneau relief
1955

35
Lynn CHADWICK
Watcher V
1960-1961

36
CONSTANT
Femme-oiseau
1949

37
Jim DINE
The Composer's Leather Tie
1961

38
François DUFRÊNE, Jacques VILLEGLÉ
La Baleine blanche
Février 1958

39
Jean FAUTRIER
Nature morte (Les Pommes à cidre)
Vers 1943

40
Raymond HAINS
Saffa, Omaggio a Mondrian e a De Chirico
1970

41
Wolfgang PAALEN
Vous ici ?
1953

42
Francis PICABIA
Sans titre (Espagnole)
1921-1923

43 ↖
Mimmo ROTELLA
Come un poema – suono
1960

44
Jean TINGUELY
Sans titre
1967

45
Jacques VILLEGLÉ
Boulevard du Français moyen
5 novembre 1961

46 ↑
Jacques VILLEGLÉ
Boulevard Saint-Martin
Août 1959

Membres du conseil



Jean Claude Gandur
Président fondateur
Chairman Founder



Carolina Campeas Talabardon
Vice-présidente
Vice-Chairwoman



Lionel Bovier
Membre / Member



Michael Fischer
Secrétaire / Secretary



Peter Handschin
Membre / Member

Conservateurs *Curators*

D^r Xavier Droux
Conservateur
Collection archéologie | Curator
Archæology Collection

Bertrand Dumas
Conservateur
Collection beaux-arts | Curator
Fine Arts Collection

Olivia Fahmy
Conservatrice
Collection art contemporain africain et de la diaspora | Curator
Collection of African Contemporary Art and of the Diaspora

D^r Fabienne Fravalo
Conservatrice
Collection arts décoratifs | Curator
Decorative Arts Collection

Yan Schubert
Conservateur
Collection beaux-arts | Curator
Fine Arts Collection

D^r Isabelle Tassignon
Conservatrice
Collections archéologie et ethnologie | Curator
Archæology and Ethnology Collections

Adeline Lafontaine
Assistante-conservatrice
Collection beaux-arts | Assistant curator
Fine Arts Collection

Lucie Pfeiffer
Assistante-conservatrice
Collection beaux-arts | Assistant curator
Fine Arts Collection

Collaborateurs *Staff*

Jacques Besson
Régisseur | *Registrar*

Lara Broillet
Assistante administrative | *Administrative Assistant*

Marie Chatel
Chargée de communication | *Communication Officer*

Anne-Valérie Ecoffey
Documentaliste | *Archivist*

Aïda Falquet
Coordinatrice des acquisitions | *Acquisitions Coordinator*

Gilles Humbel
Responsable informatique | *IT Manager*

Amandine Oricheta
Community Manager | *Community Manager*

Sylvain Rochat
Coordinateur des prêts | *Loans Coordinator*

Caroline Schmidt
Coordinatrice des acquisitions | *Acquisitions Coordinator*

Traductions

CHAIRMAN'S FOREWORD

Jean Claude Gandur
Chairman Founder

The year 2022 made us engage with an ever-changing world, one of transformation, or indeed upheavals. And it is with a humanistic eye, perhaps one more reflective than usual, that I wish to introduce our activities for the year. At a moment when many ideals collide, I intend to counter the cult of difference by emphasising our common heritage. As a Westerner raised in Alexandria, I have since childhood continuously endeavoured to comprehend, integrate and defend the connection among individuals and civilisations. This message is for young people at a time when many challenges lie ahead.

Antiquity, the cradle of humanity and the original inspiration of the collection, constitutes a fundamental anchor. One should grasp the importance of both the Mediterranean and the Orient in the development of our civilisation, and understand the visual, intellectual, religious and spiritual cross-fertilisations born from the Pharaonic civilisation and subsequently incorporated into ancient

Greek and Roman cultures. An analysis of these influences lies at the core of the Fondation's latest publication, edited by Isabelle Tassignon, curator for the classical archaeology collection. In this fourth catalogue of the Fondation's collections - the first dedicated to classical archaeology, readers can discover the goddesses and gods revered by the Greeks and Romans as well as the artifacts these aesthetes collected over 2,000 years ago.

This belief in the universality of our heritage also extends to our patronage and research into the provenance of archæological objects. Every day is an opportunity to pursue our efforts in guaranteeing the integrity of our collections and in promoting an enhanced protection of cultural heritage. Hence, we have witnessed awareness is increasing on the part of governments regarding the need to protect their heritage. Effective measures have been implemented to ensure compliance with the law in source countries. This is a

cause that we will continue to defend with determination. A number of significant events in the dissemination of our collections also marked the year 2022. I would like to highlight the invitation from the Fondation Marguerite et Aimé Maeght to take over for a summer. The exhibition *Au cœur de l'abstraction. Collection de la Fondation Gandur pour l'Art*, skillfully overseen by our curator Yan Schubert, revealed a significant body of abstract art at the very heart of the fine arts collection. It was an immense privilege to rediscover these familiar works in a location that is truly iconic for any collector.

To nurture, preserve and showcase the Fondation's five collections without the work of an efficient, enthusiastic and close-knit team would be unthinkable. I would therefore like to pay tribute to the dedication of all our staff and to the members of the board, as well as to the tenacity and dynamism with which my Vice-Chairwoman Carolina Campeas Talabardon strives to bring all our initiatives to fruition.

Archæology

P.6 → P.8

CLASSICAL ANTIQUITIES. I. GODDESSES AND GODS; II. DELICIAE

D^r Isabelle Tassignon

Curator Archæology Collection

Isabelle Tassignon (dir.), with a preface by Henri Lavagne and contributions by Marie Bagnoud, Klara De Decker, Flore Higelin, Isabelle Tassignon and Emmanuel Ussel, *Classical Antiquities. I. Goddesses and Gods; II. Deliciae*, Milan, 5 Continents Editions, 2022. As I enjoy the privilege of being the curator of the classical archaeology collection, my work notably includes the erudite examination of often completely unpublished objects. I then feel like a child in a toy store, a child who wants to look at everything and publish everything... After the *Egyptian Bronzes* (2014), *The Narrative Figuration* (2017) and *The Decorative Arts – I. Sculptures, enamels, maiolicas and tapestries* (2020), the volume *Classical Antiquities. I. Goddesses and Gods; II. Deliciae* forms the fourth opus of a series of books highlighting the finest pieces of the collections of the Fondation. This first publication on the classical archaeology collection – prefaced by prof. Henri Lavagne, member of the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres – presents more than two hundred objects, all of them as interesting as beautiful. In other words, a half of the Greek and Roman archæology collection is gathered in a double volume ❶.

This was quite a challenge, because if there is a domain which usually leaves the public perplexed, it is certainly that of classical archæology. It is rather far from fascinating Egypt, with its hieroglyphs, silent pharaohs and animal-headed gods. Our knowledge of the classic world is often limited to its mythology. If Heracles, Venus and above all Bacchus still evoke a somewhat confused memory for most of us, who can pretend to know Ethausva ❷?

And who would recognize the twelve Lycian gods ❸ if they appeared in a dream? No, Græco-Roman antiquity is not boring; yes, the Ancients are both close to us and different from us, and yes of course, ancient objects have a lot to tell us, when correctly replaced in their historical context. The work I attempted with the classical archaeology collection is a loving plea for the ancient Greek and Roman cultures, and for the offspring of their encounter with several cultures on the margins of the Roman Empire (Anatolia, Orient, Egypt, Celtic world). It answers a double concern: first, disseminating as widely as possible a collection of mostly unpublished pieces, somehow returning them to history, and secondly to make them talk. In sum, to try and produce a useful contribution with these two volumes.

The first volume, *Goddesses and Gods*, is devoted to the deities and religious practices of classical Antiquity. The ancient world was full of demanding and easily offended divine powers, which were hiding everywhere, and sometimes hard to identify. These deities also had to be appeased by offerings, prayers and thanksgivings. Hopefully this book will be useful for those who no longer want to be startled by the goddesses and gods encountered in a museum showcase. The *Deliciae* of the second volume, which could be translated as the “delights of the aesthete”, are artefacts which, in Roman Antiquity, were already collectible objects. But today, these stereotyped figurines, precious vessels and furniture decorations are more than just a collector’s pleasure, as they speak volumes about the society which produced

them. They are often adorned with images inspired by myths which, for the ancients, explained the world. This second book relies on the diversity and refinement of artefacts sharing the same beauty. These two books, gods and *deliciae*, whisper secrets about brothers and sisters who lived more than 2000 years ago, such as a woman who prayed for the well-being of her child by offering to the deity a swaddled baby made of terracotta; parents who believed that their child’s soul would join heaven on the wings of an eagle; a man who asked a specific protection for his young ram; or another who would sit on a throne with armrests in the shape of a golden panther ❹. And many more.

These two books display a shimmering view of Græco-Roman Antiquity, from Neolithic Greece to the Roman Orient of the end of the Empire, through the Etrusco-Italic world, Archaic Cyprus, Classical Greece and Hellenistic Egypt. As pages go by, this daring timespan, from the 3rd millennium BC to the 5th century AD, enables us to cross the path of a mother-goddess with beautiful buttocks, an Anatolian Zeus, a chubby Ptolemy carved on a garnet, a surprising Cleopatra or even a young Celtic man with long braided hair. The reader is thus invited to a journey with gods and men of the Ancient Mediterranean world. How about you, reader of these lines: which aspect of the Antiquity will suprise or charm you, and convince you that ancient Greeks and Romans were as captivating as their Egyptian counterparts?

P.9 → P.12
THE GOD RA UNDER THE SUN OF PARIS
D^r Xavier Droux
Curator Archaeology Collection

Radiant and bright, so present in the Egyptian firmament as to be blinding at times, the sun was deified very early on. According to mythology, he was both a demiurge and a destructive god. Temples were erected to him, most of which have now disappeared, notably at Heliopolis, the ancient city of Iounou, which is now buried beneath the sprawling suburbs of Cairo. Ra is the dispenser of life who, each day, must successfully cross the sky aboard a bark ❶. This is a perilous journey during which he must defeat his nemesis, the harmful serpent Apep (Apophis). At dusk, he is swallowed by Nut, goddess of the sky, who gives birth to him at dawn. This perpetual return to the eastern horizon guarantees permanence and eternal rebirth, which were fundamental cyclical concepts for the ancient Egyptians. He is thus represented in the guise of a child, recognisable by the thick braid of hair at his temple, seated on a lotus flower, and wearing the solar disc on his head. According to some cosmogonies, the universe was created by the emergence of a lotus flower in a primeval shapeless ocean, the *nun*, from which the young creator sun first rose. ❷

As fine observers of the natural world, the Egyptians had noticed the noisy agitation that takes hold of the hamadrya baboons at sunrise. Their shrieks were understood as morning greetings to Ra, so that this animal is often incorporated into solar scenes and contexts, such as this

faience amulet ❸ or as statues at the base of obelisks, the famous gigantic granite monoliths that stand at the entrances to Egyptian temples.

But who is this god that is often represented with a falcon's head ❹ ? This god whom Mahu "worships from the instant he rises to the moment he sets in life" on his stelephorous statue, the Fondation's ambassador at the **Houston Museum of Natural Science** since last year ❺ ? The question is not easily answered! If he is indeed the sun, he is but one of its manifestations. Indeed, our star is just as much the scarab Khepri ❻ when it rises as it is the ram-headed Atum when it sets, whereas the material disc is Aten. The latter is even represented, during the reign of pharaoh Akhenaten, with small hands that, from the end of its rays, brandish the hieroglyphic sign of life - the *ankh* cross - thus instilling the king and his famous queen Nefertiti with vital energy. As for Ra himself, theologians have described him as an entity of 75 forms and names, which are detailed in the long *Litanies of Ra*, inscribed on the walls of some New Kingdom royal tombs in the Valley of the Kings. Also found in these tombs are the *Book of Day and Night* and *Book of the Amduat*, which describe the journey of the sun and the perils it faces, hour by hour. The Egyptian religion was not short of contradictions: despite his almighty power, Ra still needs protecting against his enemies, especially

Apophis. For this he can rely on another snake that stands guard at the prow of his bark, and on Seth, who is otherwise often regarded as a harmful god. Clearly, this thousand-year-old religion has never sought ease, to say the least! All the more so since distinct deities could be merged, as is the case of Amun, the local god of Thebes (Luxor) who becomes Amun-Ra when the kings of the 18th dynasty, originating from this city in the south of Egypt, want to promote him to the rank of national god.

From time immemorial and in every civilisation, people have been fascinated by the sun and have integrated it into their religious beliefs. While an exhibition is devoted to the fascinating *Impression, soleil levant* painted in 1872 by Claude Monet, at the Musée Marmottan Monet in Paris, the curators have examined the place of our star not only in modern European art, but more broadly throughout history and art history. Thus, five artefacts from the collection of the Fondation Gandur pour l'Art were presented as the starting point of a journey rich in luminosity and colour. As is often the case, Egyptian art was displayed alongside works that were very different, yet did not clash.

¹ The Fondation Gandur pour l'Art and the **Houston Museum of Natural Science** signed in 2021 a long-term partnership, as part of which 15 objects are currently on loan (see p.18).

P.14
*REVEALING FORGOTTEN EGYPT,
CHAMPOLLION, TUTANKHAMUN AND US*

2022 was an important year for Egyptology, with the bicentenary of the decipherment of hieroglyphs and the centenary of the discovery of the tomb of Tutankhamun. The Egyptology unit of the University of Geneva fittingly celebrated these two founding events with an exhibition and the publication of a book, which also highlighted their influence on modern

Egyptology. Held at the Bibliothèque de Genève, the exhibition included eleven pieces from the Egyptian collections of the Fondation Gandur pour l'Art. They illustrated both the historical part of the exhibition, devoted to the decipherment of hieroglyphs by Jean-François Champollion, and the archaeological part on the discovery of the tomb of king Tutankhamun by

Howard Carter. In spite of its short timespan, this event managed to appeal to the local public, as it welcomed 2301 visitors, a true record for the 'Ami Lullin' exhibition room of the Bibliothèque de Genève. The success of this exhibition and its catalogue resulted from a close collaboration between the University of Geneva and the Fondation, notably through Aurélie Quirion, appointed

assistant curator at the Fondation in 2023, who was also co-curator of the exhibition and co-editor of the catalogue. This catalogue also enabled to enrich the knowledge on the objects loaned to the **Bibliothèque de Genève**, thanks to the in-depth researches of the contributing specialists.

It was also the opportunity of organizing a new photographic campaign, which yielded high-quality images as well as artistic views of the pieces. Suitable for all audiences, this work reinforces the links between the different Egyptological institutions in Geneva, as it appears as

a volume of the Cahiers de la Société d'Égyptologie, Genève.

Dates and location:
23 September 2022 – 16 October 2022.
Bibliothèque de Genève.
Exhibition curators: Philippe Collombert, Noémie Monbaron and Aurélie Quirion

Ethnology

P.19 → P.23
PRE-COLUMBIAN TREE FROGS
D^r Isabelle Tassignon
Curator Ethnology Collection

As for European frogs, the stories of our childhood only kept their interesting capacity of turning into a Prince Charming when kissed on their green and slimy skin, and their tendency to inflate themselves unreasonably. But what was it like in the pre-Columbian world? Alongside other animals – like the fox, the jaguar, the opossum or the bee –, the frog was a leading figure playing a key role in many myths from Brazil to Mexico, through French Guiana and Costa Rica (where even today, 132 distinct species are known, 33 of which are endemic). The profusion of frog-shaped objects, of which the FGA collection has some fine examples, reflects the importance of the batrachian in the “wild thought” and in the myths referring to a dawn of time, when “animals were men”, to use the expressions of Claude Lévi-Strauss. Large or minute, made of terracotta, stone, gold, as a pendant, bell, statuette, amulet, vase, sound instrument or even made of cloth, frogs are everywhere, especially the tree frog *Trachycephalus cunauaru*. This diversity shows the ubiquitous part played by frogs both in the imaginary and real world, as well as its apotropaic function for private individuals.

In the Americas, the shape-shifting nature of the frog was well-known, although myths do not go as far as miraculously turning the frog into a prince but, depending on the culture, into a man or a jaguar. Occasionally, the frog is also an enchantress capable of turning a male baby into a man by accelerating his growth, so that he may become her lover sooner. And above all, the animal enjoys an extraordinary fertility, as a mother to countless tadpoles.

According to some pre-Columbian myths, it also has a heart of gold, especially when looking after a human baby. Several myths tell how a frog stole a kid she found beautiful and raised him as its own; in a Tukuna myth (Brazil), a little girl kicked out of the house by her biological mother is sheltered, raised and instructed in the magic arts by a frog. This motherhood is notably expressed on the Veracruz whistle, which represents a frog carrying her young on her back ❶. She was indeed a protector, as all cultures of the pre-Columbian world produced these precious little frogs, which were either hung or used as necklace pendants, some of which could even produce sound: the FGA keeps pretty exemplars of gold or alloy, from Mexico, Colombia or Panama (Diquis and Chiriqui pendants: ❷ and ❸; Tairona jingle, ❹; Veraguas rattle, ❺).

The biotope of tree frogs consists of wet places, such as the tree and the cavities of its trunk, backwater and more generally water. These spots are usually associated with the animal, and often mentioned in pre-Columbian myths: the frog seeks the humidity of the hollow tree to shelter her eggs (and occasionally savour the honey produced there by bees), dives into the swamp to hide, or fills itself with water which, after being released, can bring a dead fox back to life. The Colima vase ❻ directly evokes this connection of the frog with humidity. A serpentine statuette from Guerrero (Mexico), dated to the first half of the 1st millenium AD ❼, is a summary of Mezcala art: the choice of this spotted green stone, the shape and geometric abstraction governing the amusing finish of the details – such as the

wide sulky mouth – perfectly capture the aspect of a tree frog about to climb a trunk. Like many of these objects, this one was probably funerary. And even if their initial purpose was not related to death, these pieces would still be placed among the grave goods of the deceased.

With her chant announcing the long-awaited and nurturing rain, the tree frog embodies wetness in the mytho-poetic thought, and hence again fertility, contrary to the bee, which represents dryness. However, even in the mating season, this chant is not always melodious. Associated with the frightening depths of the swamps or the mysterious cavities of trees, this guttural croak can be chilling. Like the frogs of Aristophanes in the comedy of the same name, it then reminds the listener of other dark and wet abodes, namely the obscurity of the afterlife. With its function, the Veracruz frog whistle also evokes this noise ❷; the same applies to the shell-shaped trump carved on its upper part with the drawing of two young frogs, one larger than the other ❸. One could draw a parallel between these objects and traditional European instruments related to the Tenebrae service, notably the Corsican *raganetta* (“tree frog”), a wooden rattle played as a sign of mourning from Thursday to Saturday of the Holy Week. “The Beautiful is always strange”, according to Charles Baudelaire. Frogs can be at once beautiful and repulsive, bizarre and familiar: whether in Western Europe, Athens or Guiana, people could only wonder about them and make up fantastic stories explaining the world as it is, each in its own way.

African Contemporary Art and of the Diaspora

P.24 → P.27

INSIDE OUT

Oliva Fahmy

Curator Collection of African Contemporary Art and of the Diaspora
and curator of the exhibition Inside Out

Invited for the third consecutive year to artgenève amongst other institutions and special exhibitions, The Fondation Gandur pour l’Art reveals its collection of African Contemporary Art and of the Diaspora

Nearly twenty-five paintings, photographs and figurative sculptures from the collection of African Contemporary Art and of the Diaspora met their public, for the very first time, on the occasion of the 2022 edition of artgenève - salon d'art, from March 3 to 6. They were gathered around a specific theme: the concealment of the depicted characters’ features. It so happened that the show took place during a time when the coronavirus protective masks were slowly being taken off the spectators’ faces in the public sphere and in places dedicated to culture...For the third consecutive year and following the success of the presentations of the Fondation's collections in 2019 and 2020, the collection of African Contemporary Art and of the Diaspora has (finally!) met its public on the occasion of the artgenève - salon d'art 10th edition. Held from March 3 to 6, it was delayed for nearly fourteen months, postponed multiple times due to the pandemic. Thanks to the renewed invitation of the fair’s director Thomas Hug, the Fondation could present a third and hitherto unseen part of its collections. This latter is devoted to contemporary works produced by artists established on the African continent, or identifying with its diaspora throughout the world, collected with passion by Jean Claude Gandur since 2016.

CONCEALING IDENTITY IN ORDER TO BETTER REVEAL ITS RICHNESS

Grouped around the anonymity of the represented figures, more than twenty works were seen by 24’000 people who visited the exhibition shown in the artfair

during its five opening days. For this first presentation, the Fondation chose works representing characters whose features had been covered, hidden either by a virtual reality headset, a blindfold, a veil, a mask, a costume or a cardboard box. As if by coincidence, the show happened when the public was invited to drop the masks for the first time after nearly two years of strict sanitary measures. Far from tackling contemporary issues that are too current to be discussed without some perspective, the exhibition's ambition was to invite the public to confront questions relating to contemporary identities, as it was encouraged by some of the works in the collection.

INSIDE, OUTSIDE AND THE OTHER WAY AROUND

Inside Out - the title chosen for the exhibition - is an adverb in the English language that awkwardly translates as "de l'intérieur à l'extérieur" or "à l'envers" in French. It also refers to the in-depth knowledge of a space, a subject, a person, as exemplified by the phrase *‘I know Cairo inside out’*. The reversal movement and the notion of in-depth knowledge have both guided the choice around this exhibition. The reversal of the gaze is one of the effects produced by the chosen works. If the faces of the characters in the show are well covered, they refer the Western gaze to its reflexes of identification and categorization, to its judgments based on appearance. These are reflexes that reveal a colonial cultural heritage and the propensity of the West to create classificatory categories and hierarchies between objects, beings and plants, as well as between humans. Moreover, a sharpened look on contemporary identities can’t do without a thorough study and knowledge of the history that forged them. Many of the works expressed the lived experiences of those

whose identity was frozen, essentialized, of those who have been and still are the objects of oblique glances in European society. Finally, *Inside Out* invokes the idea of a movement, one that assures its subjects freedom in their choices and in their multiple identities. The show appeals to this necessary mobility. Devoid of the possibility to identify most of the protagonists featured in the presented paintings, photographs and sculptures - anonymity being almost always guaranteed by the objects hiding their features-, the multiple and rich definitions of contemporary identities revealed themselves between the lines. The show, deployed on nearly 140m², set-designed by Patricia Abel (In Situ Conseils), received a positive and enthusiastic reception from the public.

The latter could and did bring back home an illustrated exhibition booklet of about twenty pages, accompanied by an introductory text and presentation, as well as five postcards especially published for the occasion.

With the artists: Derrick Adams, Léonce Raphaël Agbodjelou, Moustapha Baïdi Oumarou, Daniel Bamigbade, Mohamed Said Chair, Rotimi Fani-Kayode, Romuald Hazoumè, Lola Keyezua, Tessa Mars, Henry Mzili Mujunga, Aida Muluneh, Vitshois Mwilambwe Bondo, Athi-Patra Ruga, Mary Sibande, Didier Viodé.

Decorative Arts

P.28 → P.31

DELICATE, TENDER AND CHUBBY... CHILDHOOD CHARMS IN SCULPTURE

D^r Fabienne Fravalo

Curator Decorative Arts Collection

A recently acquired marble bust representing a young boy, which can be attributed to the entourage of Desiderio da Settignano, resonates with various representations of children within the Decorative Arts collection. An invitation to explore the European art of sculpture from the 15th to the 17th century¹.

If the figure of the child is frequently depicted in classical antiquity, its representations are more rare in the Middle Ages, with the exception of within the groups of Virgins with Child. In the middle of the Quattrocento, Florentine art gave a new visibility to the child figure. Following the rediscovery of antique sculpture, the appearance of the bust representing a young boy is also contemporary to the unprecedented recognition of childhood as a particular stage of life. Additionally practiced by Mino da Fiesole or Antonio Rossellino, this genre was perfected and brought to its highest level of sensitivity by Desiderio da Settignano (c. 1430-1464), thanks to a skilfully balanced combination of the individualization of the expression and the idealization of the volumes.

A CIVIC OR SPIRITUAL MODEL?

Like the busts currently on view in the **National Gallery of Art** in Washington², the little boy in the Fondation Gandur pour l’Art moves us with his subtly outlined smile, the tender delicacy of his cheeks and the gentleness of his gaze ^①. The somewhat schematic texture of his garment and the rendering of his strands of hair, which are more incised than modelled, invite us to see it as a workshop work. This young child yet possesses the iconographic ambiguity that is typical of Desiderio's busts, whose meaning, religious or secular, is still debated by specialists. In the absence of an explicit attribution or clue, it is impossible to de-

termine whether the work is the portrait of a child from a patrician family, a representation of the young Christ, or a Saint Innocent. In any case, the various interpretations suggest that it is a work that had a pedagogical mission, one that visualizes the idealization of civic or spiritual conduct.

CONVINCING THROUGH EMOTIONS

At the same time, another iconographic tradition developed north of the Alps. It favoured the representation of the Infant Jesus in full-length, through the chisel of artist like Martin Schongauer or Albrecht Altdorfer. Under the impetus of the Counter-Reformation, this imagery was widely disseminated throughout Europe starting in the middle of the sixteenth century, in order to promote a spiritual relationship with Christ, one that relied on a strong emotional component. Its success is affirmed both in collective religious practices and in the context of private spirituality, as it is evidenced by various representations of the Christ Child, from Andalusia to Bavaria, that are to be found in the Fondation Gandur pour l’Art collection.

In Spain, at the beginning of the 17th century, processions and Eucharistic celebrations featured small articulated sculptures in the round. Their gestures and clothing could vary according to the demands of the liturgical calendar. About forty centimetres tall and provided with meticulous anatomical details, the Fondation's ivory *Infant Jesus* ^②, finds itself fully in this theatrical vein.

A vein that was developed by Jerónimo Hernández and subsequently by Juan Martínez Montañés in Seville, before it spread to the Viceroyalties of America, and then as far as to the Philippines. The *Young Christ Blessing* in bronze attributed

to Carlo di Cesare del Palagio ^③, and the *Young Christ as Good Shepherd* in ivory signed by Christoph Daniel Schenck ^④ both illustrate the contemporary success of representations of the juvenile Christ in Germany, in the context of intimate devotion combining contemplation and meditation. The *Young Christ Blessing* follows in the footsteps of Italian masters like Desiderio, Luca Della Robbia and Giambologna. It does so thanks to a skilful play of stylistic and iconographic echoes, while at the same time inciting meditation on the themes of innocence and filial love⁴.

As for Schenck's *Good Shepherd*, a metaphor for the Catholic Church bringing the faithful back on a right path, it is made in a more touching and popular manner, thus being more convincing, due to the fact that Christ bears these childlike features.

¹ I would like to thank Alison Luchs, Marc Bormand, Céline Ventura-Teixeira and Grégoire Extermann for their valuable insights regarding the Fondation's works.

² Inv. 1943.4.94 et inv. 1937.1.113.

³ Cf. Luchs, Alison, "Les Bambini", *in* Bormand, Marc; Paolozzi Strozzi, Beatrice; Penny, Nicholas, *Desiderio da Settignano, sculpteur de la Renaissance florentine*, exhibition catalog [Paris, Musée du Louvre, 27.10.2006-22.01.2007], Milan / Paris, 5 Continents Editions / Musée du Louvre editions, 2006, p. 160-175 and Beatrice Paolozzi Strozzi, "Saints et enfants", *in* Bormand, Marc; Paolozzi Strozzi, Beatrice (ed.), *Le printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence 1400-1460*, exhibition catalog [Paris, Musée du Louvre, 23.09.2013-06.01.2014], Paris, Musée du Louvre éditions, 2013, pp. 118-129.

⁴ Cf. Notice of Grégoire Extermann *in* Fravalo, Fabienne (dir.), *Les Arts décoratifs (I), Sculptures, émaux, majoliques et tapisseries*, Geneva, Fondation Gandur pour l'Art; Milan, 5 Continents Editions, 2020, p. 178.

Fine Arts

P.28 → P.32

AUCŒUR DE L'ABSTRACTION

THE FONDATION MAEGHT HOSTS THE FONDATION GANDUR POUR L'ART

Yan Schubert

Curator Fine Arts Collection and curator of the exhibition *Au cœur de l'abstraction*

The Fondation Gandur pour l'Art could not have dreamed of a more appropriate setting to present its 2022 flagship exhibition than the **Fondation Marguerite et Aimé Maeght** in Saint-Paul de Vence, the building designed in the early 1960s by the Catalan architect Josep Lluís Sert having hosted many artists of our collection. Presented from July 2 to October 23, 2022, *Au cœur de l'abstraction* was a great success as it welcomed more than 73,000 visitors, close to our record attendance established in 2020 at the **Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux**. Focusing on the evolution of post-war abstraction, the exhibition was structured around nine thematic and chronological sections. This allowed the public to grasp the vitality of abstract art in France between the 1950s and the end of the 1980s. The one hundred selected works provided a panorama of the non-figurative currents that constantly renewed themselves during these four decades. They underlined the central role Paris played for many foreign artists who came to France in search of the freedom to which they aspired, whether they had left their country of origin for political reasons, as in the case of the Hungarian artist Judit Reigl, or were seeking to distance themselves from the dominant currents of

American abstract expressionism, as did Joan Mitchell. By showing the different aspects of post-war abstraction, by avoiding the categorisation or reduction of its artists to a single trend, the exhibition aimed to highlight the plurality of its currents. Abstract art, informal, lyrical or gestural in opposition to a so-called geometric abstraction ❷, has never been univocal. It has continually been questioned, in a more or less radical manner, until the experiments of the Supports/Surfaces group ❸ and the revival of abstraction in the 1980s ❹. The itinerary of the exhibition highlights influences and filiations, such as Simon Hantaï's on André-Pierre Arnal and the Supports/Surfaces group, but also the abstract trajectories of artists who claimed to be part of Nouveau réalisme, like Arman, César, Christo, and Jean Tinguely.

Based around tutelary figures of the likes of Pierre Soulages ❶ or Hans Hartung, whose work evolved throughout these four decades, the sections called to mind the dialogues and exchanges between American and European painters, as did exemplify the 1951 exhibition *Vébémences confrontées* organized by painter Georges Mathieu and art critic Michel Tapié at the **Galerie Nina Dausset** in Paris.

The sections also drew attention to the ongoing research of the abstract artists, whether it happened on the level of techniques, materials, or tools ❸.

After *Les Sujets de l'abstraction*, a seminal exhibition for the collection presented at the **Musée Rath** in Geneva and the **Musée Fabre** in Montpellier in 2011-2012 that focused on the years 1945-1965 (as did, for that matter, *La Libération de la peinture* in Caen in 2020), *Au cœur de l'abstraction* constitutes the most comprehensive display of the collection, in constant evolution over the past ten years.

It has indeed developed around the corpus of important artists – besides those already cited, to be mentioned are Martin Barré, Jean Dubuffet, Jean Degottex, François Morellet or Victor Vasarely – as we were already able to shown in 2021 at the **Musée d'art de Pully** with *Abstractions plurielles*. *Au cœur de l'abstraction* has undoubtedly benefited from the renewed interest for abstract artists in recent years. Evidence for this are the numerous loans granted by the Fondation for thematic and monographic exhibitions, as well as the extensive media coverage and significant sales of the Saint-Paul de Vence catalog.

P.38 → P.43

DIE FORM DER FREIHEIT,

INTERNATIONALE ABSTRAKTION NACH 1945

Bertrand Dumas

Curator of the Fine Arts Collection

In 2022, the abstract art collection was at the centre of an amazing traveling exhibition shedding new light on the artistic exchange between the United States and Europe after 1945.

Since its inauguration in 2017, the **Museum Barberini** in Potsdam has become one of the most visited museums

in Germany. This success is not only based on the impressionist masterpieces in its permanent collection, but also on the organization of ambitious temporary exhibitions such as *Die Form der Freiheit, Internationale Abstraktion nach 1945*. From June 4 to September 25, 2022, 70,000 visitors came to the **Palast Barberini** to admire the ninety-seven

works that composed this major exhibition devoted to post-war abstraction. At the onset of this success, we find the original approach of the exhibition's curator. Daniel Zamani undertook to explore, for the first time on this large scale, the richness and fertility of the exchanges between American abstract expressionism and European informal art. To illustrate

this transatlantic dialogue, the curator of the Hasso Plattner Collection¹ could count on the support of thirty-five public and private collections. Among the most prestigious, we can cite the **Tate Modern** in London, the **Whitney Museum of American Art** in New York, the **Museum Kunstpalast** in Düsseldorf, the **Centre Georges Pompidou** in Paris, and the **Peggy Guggenheim Collection** in Venice. The Fondation Gandur pour l'Art, out of all the international institutions, was by far the most solicited. Its contribution did vary according to the stages of this traveling exhibition. In Potsdam, it counted seventeen works, six when it was held at the **Albertina Modern**² in Vienna, before moving to the **Munchmuseet** in Oslo in February 2023 with a count of twenty-five. For this final stopover, a little more than a third of the presented seventy-two works belonged to the Foundation, which on this occasion did set its record in regard to loans outside the temporary exhibitions that it produces.

The exhibition is based on a grouping of works by Norman Bluhm, Sam Francis and Joan Mitchell, all belonging to the Hasso Plattner Collection. Starting with this trio of American artists who lived and worked in France, Daniel Zamani revisits a transatlantic history of abstract art that was written after 1945, between New York and Paris, then extending its pictorial revolution to the other great capitals of the Western world. Of the three museums hosting the exhibition, the **Museum Barberini** presents the largest selection of works produced on both sides of the Atlantic. These are presented in the course of a thematic tour that seeks to reveal the historical concomitance and the stylistic affinities that exist between Abstract expressionism and Informalism: two avant-garde movements that are often still understood as distinct and independent phenomena. The exhibition demonstrates the opposite. Among the different paths taken by abstraction in the aftermath of the Second World War, Action Painting is the one most demonstrative of a collective approach. With astonishing synchronicity, artists like Jackson Pollock and Georges Mathieu, Pierre Soulages and Franz Kline, Sam Francis and Simon Hantaï, experimented with plastic solutions that were as

convergent as they were subversive. All these solutions were echoing a generation of artists who were sharing the same thirst for revolt and freedom⁴. The works on loan from the Fondation are the eloquent witnesses to this creative emancipation, whether it be Wols's "self-portrait"⁵ or Jean Dubuffet's *Le Géologue*⁶, two pioneering works of Informalism. Another example is Georges Mathieu's impetuous *Rentrée triomphale de Go Daigo à Kyoto*⁷, whose performative dimension connects American and European gestural painting traditions.

The exhibitions in Potsdam, Vienna and Oslo are accompanied by a voluminous catalogue⁸ with fascinating essays, such as the one by Jeremy Lewison on the use of abstract art for propaganda purposes. In the troubled context of the Cold War, there was nothing informal in these artistic relations. Abstract expressionism functioned as an instrument of American expansionism. With its own weapons (Action painting, Allover painting and Color field painting regrouped), Abstract expressionism tried, confronting the dictatorship in the East, to embody, on its own, the universal pictorial language of the freedom.

¹ Collection of the German entrepreneur Hasso Plattner (born in 1944) deposited at the **Museum Barberini** at the time of its creation. The collector and main patron of the museum is one of the co-founders of the digital giant SAP AG.

² Partial revival of the exhibition in Potsdam under the title *Ways of Freedom. Von Jackson Pollock bis Maria Lassnig, Albertina Modern*, Vienna, from 15.10.2022 to 22.01.2023. Curator: Angela Stief.

³ Frihetens Former, **Munchmuseet**, Oslo, from 24.02.2023 to 21.05.2023. Curator: Daniel Zamani.

⁴ Subject at the heart of the exhibition *La Libération de la peinture, 1945-1962* organized by the la Fondation Gandur pour l'Art at the **Mémorial de Caen** in 2020. Curators: Yan Schubert and Bertrand Dumas.

⁵ Wols, *Composition*, around 1946-1947, inv. FGA-BA-WOLS-0002

⁶ Jean Dubuffet, *Le Géologue*, 1950, inv. FGA-BA-DUBUF-0003.

⁷ Georges Mathieu, *Rentrée triomphale de Go Daigo à Kyoto*, 1957, inv. FGA-BA-MATHI-0013.

⁸ The museums in Vienna and Oslo have each published a different version of the Potsdam catalog (Prestel Verlag, Munich, 2022) with different essays and reproductions.

Rapport de l'organe de révision

Deloitte.

Deloitte SA
Rue du Pré-de-la-Bichette 1
1202 Genève
Suisse

Phone: +41 (0)58 279 8000
Fax: +41 (0)58 279 8800
www.deloitte.ch

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint

Au Conseil de Fondation de
Fondation Gandur pour l'Art, Genève

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de la Fondation Gandur pour l'Art, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de Fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation.

Deloitte SA



Mark Valentin
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Aurore de San Nicolas
Réviseur agréé

Genève, 20 juin 2023
MVA/AUD/mca

Annexes

Comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe)

Bilan au 31 décembre 2022

(avec comparatif année antérieure)		(exprimés en CHF)	
	Annexe	2022	2021
ACTIF			
Disponible			
Caisses		125	190
Crédit Suisse CHF		24,267	408,465
Crédit Suisse Euro		435	2,952
Crédit Suisse USD		31,122	30,772
Piguet Galland CHF		199,511	-
Piguet Galland Euro		103,682	-
Swisscard Aecs GmbH		122	-
		359,264	442,379
Réalisable			
Actifs transitoires	3.1	31,849	27,875
		31,849	27,875
Immobilisé			
Œuvres	3.16	74'500	74'500
TOTAL ACTIF			
		465,613	544,754
PASSIF			
Fonds étrangers à court terme			
Créanciers - Tiers	3.2	19,704	43,373
Créanciers LPP	3.7	-	19,887
Fondation JCG c/c /Piguet Galland		257	-
Passifs transitoires	3.3	8,500	13,000
		28,461	76,260
Fonds propres			
Capital de la Fondation	3.8	500'000	500'000
Résultat net reporté		(31,506)	411,144
Excédent de charges l'exercice		(31,342)	(442,650)
		437,152	468,494
TOTAL PASSIF			
		465,613	544,754

Compte de profits et pertes de l'exercice
arrêté au 31 décembre 2022

(avec comparatif année antérieure)		(exprimés en CHF)	
	Annexe	2022	2021
PRODUITS			
Subventions et dons			
Dons reçus	3.9	2,348,537	1,886,750
Autres produits			
Refacturation frais de transport		26,662	6,936
Participation tiers - exposition		99,580	-
Facturation de frais		1,402	-
Produits divers / exercice antérieur		-	1,840
		127,644	8,776
TOTAL DES PRODUITS			
		2,476,181	1,895,526
CHARGES			
Frais d'exposition			
Musée Soulages - boutique		-	560
Exposition FGA ArtGenève		525	1,621
Exposition Mémorial de Caen		2,908	53,587
Exposition Pully		9,988	64,827
Exposition Eglise St-Germain à Genève		-	9,899
Exposition Bordeaux "Boire avec les Dieux"		-	2,540
Exposition Maeght		122,256	-
Exposition Rouen "Martin Barré"		12,055	-
Exposition "Migrations Divines"		1,325	-
Museen der Hasso Plattner		198	-
		149,256	133,033
Frais publications / conservation			
Publications "Figuration narrative"		11,716	10,913
Frais catalogue Art Décoratif (s)		1,172	1,554
Catalogue "Antiquités classiques"		164,096	79,637
Frais carnets		-	6,487
Capsule "Parole aux œuvres"		50	5,180
Frais de restauration œuvres d'art:			
- Transport		7,317	7,691
- Restauration "Beaux Arts"		9,424	31,875
- Restauration "Archéologie"		1,800	3,133
- Constats d'état "Beaux Arts"		-	1,171
- Conservation, encadrement		1,880	4,136
		197,455	151,777

Compte de profits et pertes de l'exercice
arrêté au 31 décembre 2022 (suite)

(avec comparatif année antérieure)

(exprimés en CHF)

	Annexe	2022	2021
Frais de photographies	3.10	2,127	17,363
Dons en faveur de tiers	3.11	749,901	577,243
Frais de personnel			
Salaires		920,887	913,510
./ Indemnités assurances		-	(10'272)
Charges sociales		179,209	185'909
Autres charges du personnel		8,208	8,110
		1,108,304	1,097,258
Frais généraux			
Location local exposition		85,554	85,214
Loyers entreposage/box		13,565	13,023
Parking		753	753
Entretien locaux		5,487	5,451
Honoraires tiers	3.12	62,328	88,447
Communication extérieure	3.13	101,289	97,059
Charges d'informatique (site)		12,642	38,375
Conférence, séminaire "Œuvres orphelines"		-	7'003
Conférence, séminaire		2,802	-
Frais généraux divers		11,765	25,988
		296,186	361,313
Frais financiers			
Intérêts et frais bancaires		1,155	551
Perte (Gain) de change, net		3,140	(363)
		4,295	189
Total des charges		2,507,523	2,338,176
Excédent de charges de l'exercice		(31,342)	442,650

Annexe aux comptes annuels de l'exercice
arrêté au 31 décembre 2022

(avec comparatif année antérieure)

(exprimés en CHF)

1. Organisation

- 1.1. ***Siège social***
Fondation Gandur pour l'Art
Rue Michel-Servet 12
1206 Genève
- 1.2. ***Acte de Fondation***
La Fondation a été constituée par acte, conformément aux articles 80 et suivants du Code civil suisse, en date du 21 décembre 2009. Elle n'a pas de but lucratif. Son but consiste en l'encouragement des beaux arts et de la culture. Elle a été inscrite au Registre du commerce de Genève, en date du 7 janvier 2010.
- 1.3. ***Exonération fiscale***
La Fondation est au bénéfice d'une exonération fiscale de l'impôt cantonal et communal du canton de Genève, ainsi que de l'impôt fédéral direct sur le bénéfice, pour une durée illimitée.
Cette exonération, ne s'étend pas à l'impôt calculé sur les bénéfices résultant d'aliénations de biens et d'actifs immobiliers, ni aux droits d'enregistrement afférents aux actes et opérations immobiliers à titres onéreux.
- 1.4. ***Organe de révision***
Deloitte SA, succursale de Genève
Rue de Pré-de-la-Bichette 1
1202 Genève

2. Principes de présentation des comptes

Les comptes annuels sont établis en conformité avec les principes du droit suisse, en particulier les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes selon les art. 957 à 962 CO.

	2022	2021
3. Autres informations relatives à la situation financière		
3.1 <i>Actifs transitoires</i>		
Etat de Vaud - impôt à la source trop payé	246	-
Axa assurances, prime LAA/LAA compl., APG maladie payée d'avance	21,016	16,544
Axa assurances, prime RC payée d'avance	404	404
Salaires et note de frais	370	370
Verband der Museen der Schweiz - cotisation 2023	500	500
ICOM - cotisation 2023	1,240	1,240
FER CIAM cotisations AVS 2022 décompte final	6,299	6,343
Salaires trop versés	-	307
Axa indemnité du 23.12.-31.12.2021 à recevoir	-	2,167
Articheck - abon. annuel 2023 (8 mois)	1,739	-
Infomaniak - renouvellement domaine 2023	35	-
	31,849	27,875
3.2 <i>Créanciers - Tiers</i>		
Swisscard	-	94
FER CIAM, Genève (AVS)	-	12,543
Impôt à la source	-	2,051
Notes de frais employés	-	775
AXA - assurance LAA et IJM	4,710	5,181
Autres créanciers	394	1,669
Cabinet Privé de Conseils SA	5,654	7,916
Frais traduction	350	52
F8 Studio	-	5,180
Harsch HH SA (TVA T2-T3-T4)	-	4,460
ART V/S Transport	-	875
Dario'S restaurant - sortie fin d'année	4,106	-
Alexia Soldano	-	2,577
Salaires à payer	4,491	-
	19,704	43,373
3.3 <i>Passifs transitoires</i>		
Provision pour honoraires de comptabilité (solde)	4'500	9'000
Provision pour honoraires de révision	4'000	4'000
	8'500	13'000

	2022	2021
3.4 <i>Montant global des engagements, cautionnements, obligations de garantie et constitution de gages en faveurs de tiers</i>		
Fondation de soutien Plate-forme Pôle muséal	-	340,000
Université de Genève - Chaire UNESCO (2021 à 2024) par année CHF 50'000	50'000	150'000
UNIGE - Saqqâra - renouvellement (2021 à 2025)	120'000	160'000
Université de Fribourg - Egyptologie (2021 à 2023)	15'000	30'000
Fonds Khéops pour l'archéologie (2021 à 2023) € 18'000	8'887	18,234
Institut National de Recherche (INRAP) € 25'000	-	25'325
Université de Lausanne - Etude Bosphoranes (2 ans)	-	13'000
Ecole du Louvre (2021-2022 et 2022-2023) € 44'000	21,724	44'572
Association Les Amis de Fernand Dubuis	-	5,000
Einaudi Silvia - recherches/Livre des Morts (3 ans) € 38'000	12,507	25,325
Institut National d'Histoire de l'Art (2021 à 2023) € 60'000	20,384	40,520
Fondation d'Olcah - restauration intérieure de la Basilique Notre-Dame	-	10'000
Musée du Louvre - restauration des statues des Grands Hommes - (2022 à 2025) € 80'000	28,178	81,040
Yvan Messac - soutien projet € 3,000	2,962	-
Ariane Varela Braga, réalisation du livre Cybèle Varela € 30'000	29,624	-
UNIDROIT (Rome)/Chaire UNESCO (UNIGE) 3 ans, par année EUR 25'000 € 75'000	74,059	-
Musée Bible et Orient	2000	-
Céline Clémence Belina - bourse	-	15'000
	385,324	958,016
Les engagements seront intégralement couverts par des donations futures des donateurs principaux.		
Les dons octroyés sont provisionnés au moment où les étapes sont achevées par le partenaire et les dettes encourues.		
3.5 <i>Montant des actifs mis en gage ou cédés</i>		
	Néant	
3.6 <i>Montant des dettes découlant de contrats de leasing non portées au bilan</i>		
	Néant	
3.7 <i>Dettes envers les institutions de prévoyance professionnelle CIEPP LPP</i>		
	-	19'887
3.8 <i>Evolution de la fortune de la Fondation</i>		
Capital de fondation	500'000	500'000
(Charges) / Produits reporté(es), en début d'exercice	(31,506)	411,144
(Charges) / Produits de l'exercice	(31,342)	(442,650)
Fortune nette, en fin d'exercice	437,152	468,494

	2022	2021
3.9 <i><u>Dons reçus</u></i>		
Fondation JC GANDUR	2'343'640	1,880,000
Divers	4,897	6,750
	<u>2,348,537</u>	<u>1,886,750</u>
Les produits provenant de dons, contributions et mécénats sont comptabilisés lorsque leur encaissement s'est avéré certain.		
3.10 <i><u>Frais de photographie</u></i>		
A. Longchamp - photographies divers pièces archéologie	500	16,530
Divers photographies	1,627	833
	<u>2,127</u>	<u>17,363</u>
3.11 <i><u>Dons en faveur de tiers</u></i>		
Fondation de soutien Plate-forme Pôle muséal	340,000	330,000
Mare et Martin aide à maquette (€ 19'000)	19,912	-
Mare et Martin soutien publication livre	2,000	-
Institut National de Recherche - mécénat 2021 (€ 25'000)	25,898	-
Musée du Louvre - exercice 2022 (€ 53'000)	52,862	-
Université de Genève - subvention (2 verst)	100,000	-
Belyaeva Anastasia - bourse	-	15,000
Varella Braga Ariane - bourse	-	15,000
Codeluppi David - bourse	-	15,000
Auslander Victor - bourse	10,000	13,000
Céline Belina - bourse	15,000	15,000
Bergerot Livia - bourse	10,000	16,286
Hertier Fabien - bourse verst 1 + 2	10,250	-
Société des Etudes Bosporanes, verst 2/2	13,000	13,000
Hany Abdallah Eltayeb Ahmed	-	10,918
Fondation Bible et Orient/Uni Fribourg	-	5,000
Fonds financier FORE2 - Uni Genève	-	10,000
Archéologie et Patrimoine en Méditerranée (€ 10'000)	-	10,923
EINAUDI Silva soutien/Musée du Louvre, verst 2/3	13,000	13,000
Swansea University - soutien GBP 2'000	-	2,576
Association La Passerelle (€ 5'000)	-	5,550
Université de Fribourg, verst 2/3	15,000	15,000
Fonds Khéops appel verst (€ 9'000)	9,267	9,928
Institut National d'Histoire de l'Art, verst 2/3 (€ 20'000)	20,136	22,062
Université de Genève - mission archéologique	40,000	40,000
Université de Genève	2,428	-
Association des Amis de Fernand Dubuis	5,000	-
Fondation d'Olcáh basilique notre dame	10,000	-
Ecole du Louvre - mécénat 2022 (€ 22'000)	21,662	-
Les Presses du réel soutien publication livre	4,417	-
Université Senghor - soutien colloque (€ 5'000)	5,034	-
BNF Paris - soutien acquisition du cratère grec (€ 5'000)	5,034	-
	<u>749,901</u>	<u>577,243</u>

	2022	2021
3.12 <i><u>Honoraires tiers</u></i>		
Honoraires autres	48,519	74,984
Honoraires comptabilité et révision	13,809	13,463
	<u>62,328</u>	<u>88,447</u>
3.13 <i><u>Communication extérieure</u></i>		
Cabinet Privé de Conseils	98,384	94'991
Divers	2,905	2,068
	<u>101,289</u>	<u>97,059</u>
3.14 <i><u>Moyenne annuelle des emplois à plein temps</u></i>		
Durant l'année, la moyenne des emplois à plein temps était inférieure à 10 employées (2021: inférieure à 10 employés).		
3.15 <i><u>Evénements importants postérieurs à la date du bilan</u></i>	Néant	
3.16 <i><u>Immobilisé - œuvres</u></i>		
Durant l'année 2020, la Fondation a reçu en don, de Monsieur Gérard Schlosser, l'œuvre d'art <i>Il s'en fout - Le contre-procès de Lens, 1971</i> - diptyque.		
Le montant porté au bilan correspond à sa valeur d'assurance	67'000	67'000
Au 31 décembre 2020, l'œuvre d'Elisa Larvego, photographie, <i>View of Candelaria and San Antonio del Brozo, Candelaria, Texas 2012</i> - est revalorisée à sa valeur d'assurance		
	5'000	5'000
Autres œuvres	2'500	2'500
	<u>74'500</u>	<u>74'500</u>

Tous nos remerciements vont aux personnes qui ont permis la réalisation de ce rapport:

M. Jean Claude Gandur et l’ensemble des collaborateurs de la Fondation, le Cabinet Privé de Conseils ainsi que tous les musées et institutions avec qui nous avons eu le plaisir de collaborer en cette année 2022.

Direction exécutive et éditoriale Carolina Campeas Talabardon	Direction éditoriale Maxime Pégatoquet, microtxt
Direction graphique CHATSA.ch	Impression Atar Roto Press SA, Genève

Crédits		Crédits	
<i>LES ANTIQUITÉS CLASSIQUES. I. DÉESSES ET DIEUX; II. DELICIAE</i>	LE PRÊT ARTS DÉCORATIFS	<i>Roy Lichtenstein, History in the Making, 1948-1960</i>	<i>Niki de Saint Pballe</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Longchamp, Grégory Maillot, Thierry Ollivier	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Thierry Ollivier	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © Estate of Roy Lichtenstein / 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Lichtenstein Roy	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © Niki Charitable Art Foundation / 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de de Saint Phalle Niki
LE DIEU RÂ SOUS LE SOLEIL DE PARIS		<i>Gérard Fromanger, O Esplendor</i>	<i>Face au soleil, Un astre dans les arts</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Longchamp, Grégory Maillot, Thierry Ollivier © Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève.	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Sandra Pointet © Archives Simon Hantaï / 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Hantaï Simon	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © Fonds Fromanger	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Longchamp, André Morin
LES PRÊTS ARCHÉOLOGIE		<i>Erró, The Power of Images</i>	<i>Ways of Freedom, Jackson Pollock to Maria Lassng</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Longchamp, (pp. 13, 16, 17) © UNIGE/ Naomi Wenger (p. 15) © HMNS	© Archives Fondation Maeght – Photo: Roland Michaud © Hans Hartung/ 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Hartung Hans © Bernard Pagès © SBJ/ 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Baldaccini César © 2023, ProLitteris, Zurich pour toutes les autres œuvres	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Sandra Pointet © 2023, ProLitteris, Zurich	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Morin, Sandra Pointet © 2023, ProLitteris, Zurich
RAINETTES PRÉCOLOMBIENNES		<i>Shirley Jaffè, Une Américaine à Paris</i>	<i>Paris et nulle part ailleurs</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Thierry Ollivier	<i>DIE FORM DER FREIHEIT, INTERNATIONALE ABSTRAKTION NACH 1945</i>	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © 2023, ProLitteris, Zurich	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Sandra Pointet © 2023, ProLitteris, Zurich
	<i>INSIDE OUT</i>	<i>Amazons of Pop ! Künstlerinnen, Superheldinnen, Ikonen, 1961-1973</i>	<i>Hervé Télémaque, A Hopscotch of the Mind</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Lucas Olivet © Henry Brian (Mzili) Mujunga © Daniel Bamigbade © Athi-Patra Ruga © Léonce Raphaël Agbodjelou © Léonce Raphaël Agbodjelou © Mohamed Said Chair © Autograph ABP, Londres pour l’œuvre de Rotimi Fani-Kayode © Henry Brian (Mzili) Mujunga	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Sandra Pointet © Ernst Wilhelm Nay Stiftung, Köln / 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Nay Ernst Wilhelm © Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © Adolph and Esther Gottlieb Foundation/ 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Gottlieb Adolph © Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Sandra Pointet © 2023, ProLitteris, Zurich	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © 1964, Kiki Kogelnik Foundation. All rights reserved	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © 2023, ProLitteris, Zurich
DÉLICATS, TENDRES ET JOUFFLUS... LES CHARMES DE L’ENFANCE EN SCULPTURE		<i>Vieira da Silva, L’œil du labyrinthe</i>	<i>Hervé Télémaque, 1959-1964</i>
© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographes: André Longchamp, Thierry Ollivier	LES PRÊTS BEAUX-ARTS <i>Elie Kagan, Photographie indépendant, 1960-1990</i>	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Maurice Aeschimann © Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New York	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © 2023, ProLitteris, Zurich
	© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: André Morin © Fonds Fromanger	<i>Basquiat, Die Retrospektive</i>	<i>Vasos Comunicantes, 1881-2021</i>
		© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Maurice Aeschimann © Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New York	© Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía © 2023, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de Mimmo Rotella, Jacques Villeglé Droits réservés pour les autres œuvres
			MEMBRES DU CONSEIL
			© Crédit photographique: Fondation Gandur pour l’Art, Genève. Photographe: Grégory Maillot / point-of-views.ch

	<i>LES ANTIQUITÉS CLASSIQUES. I. DÉESSES ET DIEUX; II. DELICIAE</i>
	1 <i>Statuette de déesse à la grenade (Ithavusva?)</i> Étrurie III ^e siècle avant J.-C. Bronze, fonte pleine 24,7 x 12 x 6 cm FGA-ARCH-RA-0228
	2 <i>Relief votif aux "Douze Dieux lyciens"</i> Asie Mineure II ^e - III ^e siècle après J.-C. Grès 34 x 50,5 x 3,5 cm FGA-ARCH-GR-0133
	3 <i>Applique en forme de panthère saisissant un lièvre</i> Monde grec II ^e - I ^{er} siècle avant J.-C. Bronze doré, fonte pleine 5 x 18 x 4 cm FGA-ARCH-RA-0224
	LE DIEU RÂ SOUS LE SOLEIL DE PARIS
	1 <i>Amulette du dieu Râ à bord de la barque solaire</i> 4 ^e quart II ^e millénaire avant J.-C. Faïence bleue 2,2 x 4 x 0,4 cm FGA-ARCH-EG-0420
	2 <i>Amulette en forme d'enfant, image du soleil renaissant</i> 3 ^e quart II ^e millénaire avant J.-C. Faïence polychrome 7,1 x 3 x 0,5 cm FGA-ARCH-EG-0609
	3 <i>Stèle funéraire cintrée au nom de la dame Tahy</i> VIII ^e - V ^e siècles av. J.-C. Bois, stuc et pigments polychromes 24,7 x 20,5 cm FGA-ARCH-EG-0681
	4 <i>Statuette stéléphone de Mâhou</i> 3 ^e quart II ^e millénaire avant J.-C. Grès polychrome 41,8 x 12,5 x 20 cm FGA-ARCH-EG-0044
	5 <i>Pectoral en forme de scarabée ailé</i> 3 ^e quart I ^{er} millénaire avant J.-C. Stéatite 5,1 x 4,6 x 0,6 cm FGA-ARCH-EG-0652
	LES PRÊTS ARCHÉOLOGIE <i>Objets migrants, Trésors sous influences</i>
	1 <i>Tête de prince au pschent</i> Chypre fin VI ^e siècle avant J.-C. Calcaire, ronde-bosse 37 x 20 x 26 cm FGA-ARCH-GR-0125
	2 <i>Tête de Vajrapani-Héraclès</i> IV ^e - V ^e siècle après J.-C. Vallée du Gandhara Terre crue polychrome, moulée et modelée 40 x 27,5 x 26,3 cm FGA-ARCH-DI-0038

	<i>Alexandrie, Futurs antérieurs</i>
	15 <i>Statue équestre d'Alexandre le Grand</i> III ^e - I ^{er} siècle avant J.-C. Monde grec Bronze, fonte creuse 51,4 x 36,7 x 21,6 cm FGA-ARCH-GR-0049
	18 <i>Pointeur de lecture</i> II ^e siècle avant J.-C. - I ^{er} siècle après J.-C. Égypte Bronze, fonte pleine 20,7 x 1,6 x 2,2 cm FGA-ARCH-RA-0206
	Hall of Ancient Egypt
	22 <i>Buste de Ramsès II</i> 2 ^e moitié II ^e millénaire avant J-C. Granit rouge 72 x 58 x 32 cm FGA-ARCH-EG-0133

	RAINETTES PRÉCOLOMBIENNES
---------------	----------------------------------

	1 <i>Sifflet en forme de grenouille portant son petit sur le dos</i> Mexique VIII ^e – XII ^e siècle après J.-C. Terre cuite moulée 12 x 19 x 23 cm FGA-ETH-AM-0036
---------------	---

	2 <i>Pendentif</i> VI ^e – XI ^e siècle après J.-C. Panama Or, fonte creuse 3,4 x 4,6 x 5,4 cm FGA-ETH-AM-0041
	3 <i>Pendentif</i> VI ^e – XI ^e siècle après J.-C. Panama Or, fonte creuse 3,2 x 4,9 x 7 cm FGA-ETH-AM-0042

	4 <i>Pendentif</i> XI ^e – XV ^e siècle après J.-C. Colombie Or, fonte creuse 2,2 x 1,8 x 3,3 cm FGA-ETH-AM-0133
	5 <i>Pendentif-hochet</i> XI ^e - XVI ^e siècle après J.-C. Panama Or 3,6 x 11 x 10,5 cm FGA-ETH-AM-0224
	6 <i>Vase</i> I ^{er} siècle avant J.-C. – III ^e siècle après J.-C. Mexique Céramique engobée 20 x 23 x 37 cm FGA-ETH-AM-0237
	7 <i>Statuette de grenouille</i> I ^{er} siècle – VIII ^e après J.-C. Mexique Serpentine, ronde-bosse 5,1 x 10,5 x 9,7 cm FGA-ETH-AM-0141
	8 <i>Vase en forme de conque</i> I ^{er} siècle avant J.-C. – III ^e siècle après J.-C. Mexique Terre cuite 15 x 19 x 25 cm FGA-ETH-AM-0232

	DÉLICATS, TENDRES ET JOUFFLUS...LÈS CHARMES DE L'ENFANCE EN SCULPTURE
---------------	--

	1 Attribué à l'entourage de Desiderio DA SETTIGNANO <i>Buste d'enfant</i> Vers 1440-1460 Florence Marbre 27 x 24,4 x 14,5 cm FGA-AD-BA-0188
---------------	--

	2 <i>Enfant Jésus</i> Vers 1580-1640 Séville (ou atelier hispano-philippin) Ivoire 44 x 18,7 x 11,8 cm FGA-AD-BA-0092
---------------	---

	3 Attribué à Carlo DI CESARE DEL PALAGIO <i>Jeune Christ bénissant</i> Vers 1590 Bavière ou Saxe Bronze, piédouche en bois ébonisé et doré 17,3 x 7 x 7 cm (sans le socle) FGA-AD-BA-0171
---------------	--

	4 Christoph Daniel SCHENCK <i>Bon Pasteur enfant</i> 1677 Constance Ivoire ; socle en ébène 11,4 x 4,8 x 3,7 (sans le socle) FGA-AD-BA-0163
---------------	---

	LE PRÊT ARTS DÉCORATIFS <i>Le Théâtre des émotions</i>
---------------	--

	Entourage de l'atelier des EMBRIACHI <i>Coffret de mariage</i> Vers 1400 - 1420 Venise Os, bois, incrustations «alla certosina» (bois, os, os teinté et corne) 15,6 x 20,2 x 11,6 cm FGA-AD-OBJ-0077
---------------	--

	<i>AU COEUR DE L'ABSTRACTION</i> LA FONDATION MAEGHT ACCUEILLE LA FONDATION GANDUR POUR L'ART
---------------	---

	1 Simon HANTAÏ <i>Étude</i> (série <i>Études</i> , 1968-1971) 1969 Huile sur toile 273,2 x 236,5 cm FGA-BA-HANTA-0007
---------------	---

	2 De gauche à droite Hans HARTUNG <i>T 1987-H3, T 1987-H4</i> 10 mars 1987 Acrylique sur toile 180 x 360 cm FGA-BA-HARTU-0027
---------------	--

	Bernard PAGÈS <i>Arrangement branches et cadre grillagé</i> 1969 Branches, grillage et cadre en bois et métal 276,2 x 149,9 cm FGA-BA-PAGES-0005
---------------	---

	Pierre SOULAGES <i>Peinture 202 x 255 cm, 18 octobre 1984</i> 18 octobre 1984 Huile sur toile 202 x 255 cm FGA-BA-SOULA-0005
---------------	---

	Noël DOLLA <i>Croix</i> Mai 1976 Huile sur toile 194,9 x 195,1 cm FGA-BA-DOLLA-0002
---------------	--

	3 De gauche à droite CÉSAR <i>Compression « Sunbeam »</i> 1961 Automobile Sunbeam compressée 153,6 x 79,4 x 65,7 cm FGA-BA-CESAR-0009
---------------	--

	CÉSAR <i>Agrafage</i> 1961 Lattes de bois peintes et vernies, agrafées sur panneau de contreplaqué 127 x 55 cm FGA-BA-CESAR-0002
---------------	---

	DIE FORM DER FREIHEIT, INTERNATIONALE ABSTRAKTION NACH 1945
---------------	--

	1 Ernst Wilhelm NAY <i>Jota</i> 1959 Huile sur toile 162,8 x 130,2 cm FGA-BA-NAY-0003
---------------	---

	2 Adolph GOTTLIEB <i>Cave</i> (série <i>Imaginary Landscapes, 1951-1957</i>) 1952 Huile sur toile 75,7 x 60,3 cm FGA-BA-GOTTL-0001
---------------	---

	Légendes
---------------	----------

	<i>Sbirley Jaffé, Une Américaine à Paris</i>
	9 Shirley JAFFE <i>Madame Butterfly</i> 1978-1979 Huile sur toile 195,2 x 162,2 cm FGA-BA-JAFFE-0001

	<i>Amazons of Pop ! Künstlerinnen, Superbeldinnen, Ikonen, 1961-1973</i>
---------------	---

	11 Kiki KOGELNIK <i>Woman Astronaut</i> Vers 1964 Huile, vernis, vinyle, métal et matériaux synthétiques sur contreplaqué 40,5 x 30,8 x 5,1 cm FGA-BA-KOGEL-0002
---------------	--

	<i>Vieira da Silva, L'œil du labyrinthe</i>
	16 Maria Helena VIEIRA DA SILVA <i>Dédale</i> 1975 Huile sur toile 116 x 81 cm FGA-BA-VIEIR-0001

	<i>Basquiat, Die Retrospektive</i>
	14 Jean-Michel BASQUIAT <i>Untitled [Spermatozoon]</i> 1983 Acrylique et crayon gras sur toile 167,9 x 152,5 cm FGA-BA-BASQU-0001

	<i>Niki de Saint Phalle</i>
---------------	-----------------------------

	16 Niki de SAINT PHALLE <i>Jackie</i> Septembre 1965 Grillage, laine, tissu, gaze, colle et peinture sur un socle en fonte 92 x 79 x 50 cm FGA-BA-SAINT-0003
---------------	--

	17 Niki de SAINT PHALLE <i>The Lady Sings the Blues</i> Avril-mai 1965 Tissu, laine, broderies, papier, bandes plâtrées, acrylique, animaux en caoutchouc, colle animale et résine polyester sur grillage 234 x 160 x 66 cm FGA-BA-SAINT-0004
---------------	---

	<i>Face au soleil, Un astre dans les arts</i>
	18 Otto FREUNDLICH <i>Cercles de lumière (arc-en-ciel cosmique)</i> Juin 1922 Gouache et pastel sur papier 20,7 x 30,5 cm FGA-BA-FREUN-0001

	23 <i>Stèle funéraire cintrée au nom de la dame Tahy</i> VIII ^e - V ^e siècles av. J.-C. (-760 - -405) Bois, stuc et pigments polychromes 24,7 x 20,5 cm FGA-ARCH-EG-0681
---------------	---

	<i>Ways of Freedom, Jackson Pollock to Maria Lassnig</i>
---------------	--

	24 Judit REIGL <i>Sans titre</i> (série <i>Éclatement</i>) Septembre 1955 Huile sur toile 200,2 x 221,3 cm FGA-BA-REIGL-0003
---------------	---

	25 Judit REIGL <i>Sans titre</i> (série <i>Centre de dominance</i>) Avril 1959 Huile sur toile 173,4 x 233,8 cm FGA-BA-REIGL-0002
---------------	--

	26 Judit REIGL <i>Sans titre</i> (série <i>Éclatement</i>) 1956 Huile sur toile 144 x 114 cm FGA-BA-REIGL-0001
---------------	---

	27 Georges MATHIEU <i>Sans titre</i> 1951 Huile sur toile 128,5 x 196 cm FGA-BA-MATHI-0008
---------------	--

	<i>Paris et nulle part ailleurs</i>
	30 Maria Helena VIEIRA DA SILVA <i>Paris, la nuit</i> 1951 Huile sur toile 54 x 73 cm FGA-BA-VIEIR-0002

	<i>Hervé Télémaque, A Hopscotch of the Mind</i>
---------------	---

	31 Hervé TÉLÉMAQUE <i>Confidence</i> 1965 Magna sur toile, escabeau de peintre, marteau de charpentier, tringle et cordes 311,3 x 130 x 88,5 cm FGA-BA-TELEM-0006
---------------	---

	<i>Hervé Télémaque, 1959-1964</i>
	32 Hervé TÉLÉMAQUE <i>Portrait de famille</i> 1962-1963 Huile sur toile 195,3 x 260,3 cm FGA-BA-TELEM-0004

	<i>Vasos Comunicantes, 1881-2021</i>
	33 Mimmo ROTELLA <i>Come un poema - suono</i> 1960 Décollage d'affiches lacérées, marouflées et agrafées sur toile 118 x 93 cm FGA-BA-ROTEL-0001
	46 Jacques VILLEGLÉ <i>Boulevard Saint-Martin</i> Août 1959 Affiches et journaux lacérés marouflés sur toile 222,6 x 253 cm FGA-BA-VILLE-0001

